

Gidou
Cinéma

CONCOURS LE GOÛT DES AUTRES

2019/2020

LES 4 SCÉNARIOS DE LA 15^E EDITION

Présentation le 2 juillet 2020

en visioconférence

IMAGINEZ UN FILM
ET RÉALISEZ-LE AVEC DES PROS !

cultureS
égalité
racismes
SOLITUDE
MILIEUX SOCIAUX
Citoyenneté
diversité
VIVRE ENSEMBLE
peurs
stéréotypes
homophobie
tensions
solidarité
DISCRIMINATIONS
différenceS
altérité

Concours ouvert aux 12-18 ans
en Occitanie et Nouvelle-Aquitaine

WWW.GOUTDESAUTRES.FR



Les 4 scénarios :

AUTOUR D'UN CAFE

5

Écrit par des élèves de 1^{ère} et Terminale du lycée Jean-Antoine Chaptal de Mende (48), accompagnés dans l'écriture par Mathieu Robin.

LA BALLE EST DANS TON CAMP

16

Écrit par des élèves de 5^e du collège Sébastien Vauban de Blaye (33), avec Julie Raiola professeure de français, accompagnés dans l'écriture par Lauranne Simpere.

LUI ET TOI

32

Écrit par des élèves de 1^{ère} et Terminale, des lycées Bellevue, St-Sernin et des Arènes de Toulouse, accompagnés dans l'écriture par Leïla Ben Aribi.

TOXICA

52

Écrit par des élèves de 1^{ère} et Terminale Bac Pro du lycée Horticole et du Paysage Le Petit Chadignac de Saintes (17) avec leur professeure Sandrine Savoie, leur Conseillère Principale d'Education Laetitia Clément et le soutien de l'ensemble du groupe Sentinelles et Référents de l'établissement, accompagnés dans l'écriture par Dania Reymond.

Remerciements

67

ALLER À LA RENCONTRE DE L'AUTRE EN IMAGINANT UN FILM

... malgré les distances culturelles, imaginaires, sociales, et celles bien réelles des gestes barrière imposés en ce printemps 2020 !

Depuis 2005, le concours *Le Goût des autres* a pour but d'agir auprès des jeunes avec les moyens du cinéma dans la lutte contre les préjugés et stéréotypes racistes, antisémites, anti-LGBT et toutes les discriminations, pour se défaire de la peur, du conditionnement et du repli sur soi. Il propose aux 12-18 ans de Nouvelle-Aquitaine et d'Occitanie de se regrouper pour écrire ensemble un court métrage sur ces thématiques, nourri du vécu des uns et des autres. L'idée principale est de se projeter dans une nouvelle relation à l'autre, sans esquiver les questions qui bousculent, qui remuent ou qui fâchent, sans renoncer à être ce que l'on est et en se respectant mutuellement.

La phase d'écriture de cette 15^e édition du concours s'est déroulée pendant la crise sanitaire du coronavirus. Les participants se sont ainsi retrouvés dans le curieux paradoxe d'imaginer des histoires et des personnages visant à mieux connaître l'Autre et à s'y confronter, alors que nous étions confinés dans un repli organisé où chacun devait impérativement garder ses distances avec les autres ! Alors même s'il n'a pas été facile pour les jeunes scénaristes de garder le lien entre eux, avec celles et ceux qui les accompagnent, avec qui ils écrivent, ils réfléchissent, ils inventent et vont plus loin, restons bien assurés pour autant que personne n'en a perdu le goût... des autres.

Sur les 67 projets que nous avons reçus, 8 ont été sélectionnés en janvier :

- *La transformation*, présenté par des élèves de 6^e, 5^e, 4^e et 3^e du Centre Socioculturel de Rivet à Brive (19).
- ***La balle est dans ton camp***, présenté par des élèves de 5^e du collège Sébastien Vauban à Blaye (33).
- *Une triste réalité*, présenté par des élèves de seconde du lycée Montesquieu à Bordeaux (33).
- ***Toxica***, présenté par des élèves de 1^{ère} et Terminale Bac Pro du lycée Horticole et du Paysage à Saintes (17)
- *Ébène, l'illusoire liberté*, présenté par des élèves de 5^e, 4^e et 3^e du Collège Calandreta del Pais à Toulouse (31) et du Collège Les Clauzades à Lavarut (81).
- ***Pourquoi pas***, nouvellement intitulé ***Lui et toi*** présenté par des élèves de 1^{ère} et Terminale, des lycées Bellevue, St Sernin et des Arènes à Toulouse (31).
- *Nos valeurs*, présenté par des élèves de 3^e et 2^{nde} du Lycée Professionnel Le Garros à Auch (32)
- ***Un café ensemble***, nouvellement intitulé ***Autour d'un café***, présenté par des élèves de 1^{ère} et Terminale du lycée Jean-Antoine Chaptal à Mende (48)

Tout au long de la crise, nous avons cherché à maintenir cette édition, mais malgré la motivation de tous les participants et de leurs tuteurs, 4 projets n'ont malheureusement pas pu aboutir : en cause dans la plupart des cas, les difficultés d'autonomie et d'accès à l'outil informatique et numérique que la période a pu révéler.

Parmi les 4 projets qui ont pu être accompagnés jusqu'au bout (en gras dans la liste), un jury de professionnels et de partenaires désignera le scénario lauréat 2020 qui sera réalisé par la suite avec les jeunes et une équipe professionnelle mobilisée par Gindou cinéma. Nous resterons en contact avec les 3 autres et ferons le maximum pour les conseiller dans la mise en œuvre de leurs films, pourquoi pas avec un téléphone.

La situation a également imposé le report du tournage du film *Luca* initialement prévu à Limoges en avril, projet lauréat de l'an dernier qui sera réalisé l'automne prochain par ses auteurs sous l'égide du réalisateur Renaud Fély. Autre projet lauréat de l'an dernier, *Tous les garçons s'appellent Ali*, dont le casting et les repérages ont été interrompus par les consignes sanitaires, sera remis en chantier dès que possible et réalisé par Philippe Etienne au collège Hubertine Auclert à Toulouse.

Nous publions ici les 4 scénarios de cette édition 2019/2020 (précédés des projets de départ pour voir l'évolution) en félicitant leurs jeunes auteurs et accompagnateurs d'avoir pu résister et inventer malgré le contexte difficile de nouvelles formes de collaboration qui continueront de nous inspirer. Dans l'âtre hui clos d'un café rural ou lors d'une soirée urbaine pas si festive, dans un lycée où veillent d'étranges sentinelles ou sur un terrain de rugby aux couleurs du monde, ils nous parlent de racisme, d'homophobie, de violences faites aux femmes, mais aussi d'amour, d'amitié et de dignité. Quatre histoires qui s'interrogent dans un esprit d'ouverture et d'égalité sur la manière dont on vit et fait société ensemble et qui ne manquent pas de résonner avec l'actualité de la rue (enfin retrouvée !), et plus particulièrement avec le combat antiraciste qui s'affirme actuellement avec force partout dans le monde.

Bonne lecture,

L'équipe de Gindou Cinéma

Autour d'un café

Auteures : Gaia Nogué
Blanche Vierne-Duval
Noémie Vierne-Duval

Elèves de Première et Terminale du Lycée Général Jean-Antoine Chaptal de Mende

Accompagnées dans l'écriture par Mathieu Robin

Concours Le Goût des autres de Gindou cinéma, édition 2019-2020

Concours Le Goût des autres – 2019/2020 (fiche d'inscription 14)

Nombre de participant.e.s :

3

Prénom, nom, âge et niveau scolaire des participant.e.s :

Gaia Nogué
Blanche Vierne - Duval
Noémie Vierne - Duval

Nom et adresse de l'établissement scolaire des participant.e.s :

Lycée Général Jean-Antoine Chaptal
19 Avenue Paulin Daudé
48000 Mende

Enseignement suivi au CNED

Titre de votre projet de film :

Un café ensemble

Résumé (de 10 à 40 lignes) :

Amélie, une femme de trente ans vivant à la montagne, s'est fait violer par Damien. Un homme apprécié du village, en couple, et fils du maire possédant une grande exploitation agricole. Deux personnes ont vu la scène. L'un, à la fête du village, les a vus discuter à la buvette. L'autre, aux abords de la fête, a vu Amélie sortir de la maison de Damien. Très vite, les gens du village parlent, les faits se recourent, et les rumeurs se créent : Amélie aurait dragué Damien, en couple, et aurait poussé Damien à tromper sa copine. Quelques semaines plus tard, après s'être croisées à l'épicerie du village, Amélie est invitée par Coralie à boire un café au bar du coin.

Sous couvert d'aborder l'organisation de la fête votive prochaine, Coralie veut en savoir plus sur cette soirée. Elle tourne autour du pot, elle veut comprendre et démêler le vrai du faux et peut-être l'aider.

Elle doit tout d'abord prouver son écoute. Elle est la seule à avoir imaginé une vérité alternative à celle racontée sur Amélie. Malgré sa réticence, Amélie finit par aborder cette soirée. Pour Amélie, c'est le début d'un rétablissement, elle peut enfin parler de ce qu'elle a réellement vécu.

C'est une histoire parmi tant d'autres d'un lieu reculé : de ses rumeurs et ses omertés. Comment vit-on avec ses agresseurs et ses abus ? Comment éveiller l'écoute ? Comment éveiller la parole ?

Présentation rapide de vos deux personnages principaux :

Amélie : Une femme de 30 ans environ. Habits ruraux : polaire Quechua, chaussures de randonnées, foulard, boucles d'oreilles et collier (elle prend soin d'elle mais elle est aussi prête à travailler). A une exploitation agricole. Ni extravertie, ni introvertie, réservée, elle a des relations mais elle aime aussi travailler seule dans son exploitation aux abords du village. Le fait d'être introvertie l'empêche de vraiment vider son sac.

Coralie : Une femme de 38 ans environ. C'est une femme un peu rondelette, souriante, elle s'habille en Gêmo Quéchua. Elle habite dans le village, elle entretient de bonnes relations avec les villageois : elle connaît les rumeurs et ragots, mais elle ne les diffuse pas, elle connaît les limites de la véracité de ces rumeurs. Elles n'a pas une curiosité perversie. Elle est connue comme une personne attentive, affective, drôle, elle est généralement aimée par les vieux du village, les jeunes, les enfants etc. notamment parce qu'elle est investie dans les activités du village. Amélie n'est pour elle qu'une connaissance.

Quelle situation de départ / quelle rencontre :

Dans une épicerie petite au plafond bas et au néon peu flatteur et défectueux. Les rayons sont peu nombreux (pas plus de 4) et grands. La gardienne de l'épicerie est une femme de 60 ans, rondelette, avec un pull à paillettes, toujours au grand sourire. Dans cette épicerie, on suit l'entrée d'Amélie qui se dirige vers le fond, s'en suit la rentrée de Coralie. Coralie salue l'épicière, discute du bébé de sa fille, la discussion se tarit. Coralie remarque du coin de l'œil Amélie. Elle l'apostrophe au sujet de ses ânes pour l'atelier pour enfants de la fête votive prochaine. Elles commencent à s'organiser, la conversation est cordiale et chaleureuse, les deux femmes semblent à l'aise. On entend l'arriver d'une voiture et la portière qui claque. Damien entre rapidement pour acheter des cigarettes au comptoir sans prêter attention au reste du magasin. Amélie peut l'apercevoir au travers des rayons, Coralie, tournée à l'opposée ne peut pas. Amélie se fige, l'ambiance devient glaciale et oppressante : le néon défectueux tend l'atmosphère, la sortie est encombrée par Damien, les rayons hauts sont étouffants. Coralie se tourne discrètement et rapidement vers le comptoir et aperçoit furtivement l'homme. Damien sort vite. Amélie paye à la hâte ses articles et sort, Coralie cours un peu après elle et lui demande si tout va bien, elle lui répond explicitement en hochant un peu la tête et en paressant pressée. Coralie lui propose un café pour discuter des ânes.

Elles descendent la rue et croisent deux papys sur les marches de l'escalier qui discutent avec des enfants.

Elles rentrent dans le bar, l'ambiance du bar est joyeuse.

Développement de la relation entre les deux personnages / confrontation :

Amélie est un peu gênée, Coralie essaye de la mettre à l'aise en parlant des ânes et de l'ânon qui vient de naître il y a quelques semaines à la Saint Jean. Elle aborde ainsi la fête Saint Jean, soir du viol. Amélie esquivé son regard.

Coralie observe les réactions d'Amélie et tente de ne pas la brusquer. Elle essaye délicatement d'aborder le sujet en utilisant des exemples de rumeurs infondées sur cette soirée : bagarres, interpellations etc.

Ces exemples permettent de faire comprendre à Amélie qu'elle ne croit pas totalement aux on-dit. Amélie commence à se détendre et comprendre la vraie raison de cette pause café. Coralie est là à l'écouter, elle doit sauter le pas et lui en parler, ou continuer à se taire jusqu'à une nouvelle occasion dont elle ne connaît pas l'échéance. Ce dilemme interne paraît une éternité pour Amélie, elle se tend, panique, les mots veulent sortir, mais elle ne connaît pas les oreilles dans lesquelles ils vont tomber. Peut-elle faire confiance à Coralie ? Coralie la regarde toujours, et lui sourit doucement. Amélie laisse ses mots s'échapper, elle a peur, mais ils sortent. Non, elle n'a pas dragué Damien. Non, elle n'a pas couché avec lui. Non, elle n'est pas une "Chaudasse" comme ils disent. Les larmes lui viennent. Coralie s'empresse de sortir des mouchoirs de son sac à main, lui tend. C'est la première fois qu'elle la voit pleurer. Elle la questionne. Les réponses d'Amélie sortent au compte goutte, interposés entre des silences, des paroles et les questions de Coralie. Elle évoque ainsi ses peurs et angoisses, le manque de structures d'aide alors qu'elle se

trouve à plus d'une heure de la ville, sa honte face aux regards des autres et de leurs rumeurs et sa peur face à Damien. La discussion dure et les larmes s'assèchent, le soleil se couche et Amélie doit rentrer pour rentrer ses chèvres.

Quel dénouement :

Après avoir enfin put parler de ce soir là, Amélie part. Le niveau sonore baisse. Un homme prend à partie Coralie, il lui demande de quoi parlaient-elles. "D'ânes" lui répond Coralie.

Décrire le lieu principal de votre histoire :

C'est un petit village qui se situe à plus d'une heure d'une grande ville, les maisons y sont hétéroclites. L'hiver le village s'endort, excepté dans les deux bars du village et quelques lieux conviviaux, où se retrouvent différentes générations.

Le lieu principal de la rencontre est un bar dominant la petite place central. Le bar est bas de plafond, malgré une journée un peu ensoleillée, l'ambiance y est lourde et sombre. Un groupe de villageois s'y retrouve échangeant.

Votre histoire est-elle inspirée de faits réels ? Si oui lesquels ?

Oui. Nous avons grandi en montagne, au cœur des rumeurs. Nous connaissons le fonctionnement d'une rumeur, comment elle se propage, comment elle se transforme. Pour nous, il était important d'ancrer notre histoire dans un cadre géographique et social dans lequel nous avons été élevés, et qui manque cruellement de représentation dans le cinéma : la France des montagnes, de la campagne, reculée.

Pour ce qui est des abus, nous sommes un groupe de jeunes femmes, nous avons été témoin mais aussi concernées par les abus sexuels.

Quel est le thème de votre histoire qui vous tient le plus à cœur ?

Le questionnement sur l'écoute, la parole et les rumeurs, dans un cadre de vie rural montagnard. Nous avons envie d'apporter un regard sur un sujet que nous vivons quotidiennement : la vie rurale en montagne, avec les avantages et les inconvénients. Au travers d'une histoire dont nous voulions parler : les abus et les bruits qui courent.

Qu'est-ce que signifie pour vous « vivre ensemble » ?

Vivre ensemble, c'est des compromis. C'est concilier nos intérêts avec ceux des autres. Ecouter l'autre, le faire nous écouter, et trouver la solution adéquate. Trouver la cohésion sociale la plus équitable, qui prennent en compte chacune des différences qui nous composent sans pour autant oublier notre unité.

C'est accepter la différence, parfois l'aimer peut-être.

Comment penser le vivre ensemble dans nos sociétés individualistes ?

Comment concilier le respect de la liberté, des émotions, des pensées de chacun avec les intérêts de la communauté ?

Quelle a été votre organisation de travail pour participer au concours ?

Après avoir fait ce projet en classe, Noémie nous a proposé de réaliser ce projet ensemble. Nous sommes trois amies d'enfance, nous aimons le cinéma, et nous étions intéressées par l'écriture et la réalisation possible avec des professionnels. Ainsi nous avons tout d'abord élaboré plusieurs pistes et rapidement, nous nous sommes concentrées sur cette idée, de part nos histoires personnelles et le cadre de vie dans lequel nous avons grandi. Nous nous sommes repartis les tâches sur la réflexion et l'écriture, en nous concertant régulièrement autour d'un café.

SCENARIO ATOUR D'UN CAFE

1. INT.JOUR. BAR DU VILLAGE

Un petit bar PMU de village à l'ambiance vieillote. Son intérieur est sobre, seul quelques photographies de paysages de la région sont encadrées au mur. Les néons, encore allumés, grésillent. Une immense baie vitrée donne sur la place du village et le marché qui s'installe. La barmaid CORALIE, femme blanche de 38 ans, petite et quelque peu forte range quelques bouteilles derrière le comptoir. Deux hommes blancs entrent: PIERRE, la soixantaine, les traits marqués par l'alcool, et MATHIEU, la trentaine.

MATHIEU ET PIERRE

(comme d'une seule voix)

Salut

MATHIEU

Comment ça va?

CORALIE

Pas pire qu'hier. Je vous sers un déca ?

PIERRE

(À Coralie)

Ça marche.

Les deux hommes tirent vers eux des tabourets de comptoir et s'y installent, un pied sur le sol et une demie fesse sur le siège sur lequel ils pendent leurs manteaux. Coralie prépare les cafés avec la machine. On entend la porte s'ouvrir, les deux hommes se retournent et Coralie lance un petit coup d'oeil, c'est JOSEPHINE qui entre dans le bar. C'est une femme blanche, la cinquantaine au cheveux court teint en roux, elle paraît de bonne humeur. Tout le monde semblent bien se connaître. Coralie pose les deux déca devant les deux hommes.

JOSEPHINE

(s'adressant à Coralie)

Salut Coco !

CORALIE

Salut.

JOSEPHINE

(s'adressant aux deux hommes en leur faisant la bise)

Alors c'est vous qui tenez le bar ou c'est le bar qui vous tient ?

PIERRE

(D'un air taquin)

Tu peux parler toi. On est là pour le marché nous.

Pierre jette un œil au dehors comme pour illustrer son propos. Joséphine s'installe à côté de Pierre sur un tabouret de comptoir, sans enlever son manteau.

CORALIE

(à Joséphine)

Comme d'hab ?

Joséphine hoche la tête et Coralie se met à préparer le café. Puis Joséphine regarde les stands qui s'installe par la grande baie vitrée du bar, elle aperçoit en face le stand de **Sarah**, femme noire, fin de la vingtaine. Joséphine fait un mouvement de tête en direction de son stand.

JOSÉPHINE

(faisant la moue)

Eh ben elle a du courage la petite Sarah, je sais pas qui va lui acheter son fromage.

MATHIEU

(râlant avec humour)

Bah c'est sûr, vu comment elle laisse trainer ses chèvres, ya peu de chances qu'on lui en achète. J'ai pas envie d'acheter du fromage de chèvres que je manque de percuter tous les matins.

PIERRE

(d'un air entendu)

Et si y'avait que ça! Il paraît qu'elle se sucre pas mal avec les subventions.

CORALIE

(S'adressant à Mathieu)

Après elle a pas non plus l'air richissime ta Sarah.

PIERRE

Oh ça, ça veut rien dire crois moi. Souvent ça se voit pas.

MATHIEU

(qui souhaite confirmer les paroles de Mathieu)

Non mais c'est vrai. Elle a déjà fait ça y'a genre 5 ans dans une autre commune, elle prend l'argent du bail et bam ! elle se barre et refait la même chose dans notre village.

Air approbateur de Mathieu et Joséphine.

CORALIE

Peut-être mais qui nous dit qu'elle va le refaire ici.
Ces paroles tombent dans le vide. Coralie pose le café allongé devant Joséphine.

CORALIE

(À Joséphine)
Voilà m'dame.

Puis celle-ci se met à sécher les verres avec le torchon qui pendait sur son épaule.

JOSÉPHINE

(À Coralie)
Merci.
(rapprochant le café vers elle)
Comment elle est arrivée ici d'ailleurs ?

CORALIE

On sait pas trop. Elle me parle jamais trop de ses histoires.

JOSEPHINE

(en soulevant les sourcils)
Ouais grosso modo elle fait pas trop d'efforts pour s'intégrer.

Joséphine engloutit son café en quelques gorgées.

PIERRE

(en buvant une gorgée avec un sourire malicieux)
C'est sûr qu'elle fait pas trop couleur locale.

MATHIEU

(échange un regard complice avec Pierre, un petit sourire en coin)
Ben elle a bien essayé de s'intégrer quand même.

JOSÉPHINE

(d'un air amusé faisant un sourire malicieux)
Elle t'a sauté dessus la jolie tigresse?

MATHIEU

(faisant des gestes de vagues avec ses bras)
Ben j'dirais plus que c'est une panthère, tu vois :
noire et sensuelle.

JOSÉPHINE

(d'un air taquin)
Poète le Mathieu.

MATHIEU

J'te jure c'est tellement différent avec les femmes noires. (haussant la voix avec engouement et se tournant vers Pierre)
T'aurais dû voir la couleur de sa chatte : pas rouge mais violette.

Coralie regarde Mathieu du coin de l'œil puis continue de sécher ses verres. Elle paraît habituée à ce genre de discours mais semble toute de même gênée et dérangée.

PIERRE

(cachant à peine sa gêne)
Ah.

JOSÉPHINE

(le regard dans le vide)
Oh, on veut pas connaître ta vie sexuelle Mathieu.

MATHIEU

C'est pas comme si c'était un secret. C'est elle qui décide de la montrer à qui veut bien la voir, Damien le dernier en date.

PIERRE

Ouais, et on a vu ce que ça donne.
(se tournant vers Coralie agacée)
De tous les mecs du village, elle choisit juste celui avec une femme et deux petites filles. T'y crois ça toi ?

JOSÉPHINE

Ouais, bonjour la solidarité féminine.

Pierre fait des petits gestes de la tête en signe d'approbation.

PIERRE

Créer des histoires avec ses chèvres c'était pas suffisant, moi je me sens mal pour le petit Damien...

Coralie, agacée par les propos des trois, soupire et fouille dans son sac pour y sortir ses cigarettes et s'apprête à aller fumer dehors.

JOSÉPHINE

Tu fumes encore ? T'as pas arrêté ?

CORALIE

Une fois de temps en temps, ça va.

MATHIEU

Ah beh té, quand on parle du loup.

De nouveau les trois regardent par la baie vitrée, DAMIEN passe sur la place pour installer son stand, à côté du bar. Il leur fait un signe de la main avec un sourire, le groupe répond par un petit hochement de tête. Coralie remarque que Damien et Sarah s'évitent, Sarah baisse les yeux lorsqu'elle croise Damien tandis que ce dernier garde la tête haute. De nouveau Damien traverse la place. Sarah est déjà presque installée.

PIERRE

(voulant soutenir Damien)

Je vois mal le petit Damien faire ça, c'est quand même un gentil garçon. Je crois que c'est pas facile à la ferme en ce moment...

MATHIEU

Après il avait un peu bu en plus, et Sarah lui tournait autour toute la soirée, à un moment c'est logique que ça ait dérapé.

PIERRE

(il jette ses paroles)

Et après elle fait des histoires. Faut pas faire la Marie-couche-toi-là et après porter plainte hein.

Coralie, étonnée, fronce les sourcils et avance sa tête avec interrogation.

CORALIE

Elle a porté plainte ?

On aperçoit Damien qui repasse devant la baie vitrée pour finir d'installer son stand.

PIERRE

Bien sûr ! Ça fait quoi deux ans qu'elle est là ?

(il s'énerve)

Deux ans et elle fait des histoires comme ça, c'est quand même triste. Moi je te le dis, elle a d'la chance d'être ici et pas à nettoyer les sols d'un hôpital en Seine-Saint-Denis.

Coralie tape ses ongles sur le comptoir, elle semble s'énerver de ces remarques, elle entrouvre sa bouche, elle hésite à reprendre Pierre mais s'abstient finalement. Joséphine, elle, ne semble pas tellement dérangée par le discours de Pierre allant même jusqu'à acquiescer.

MATHIEU

(avec un sourire en coin)

On dirait une petite collégienne qui regrette les deux doigts qu'on lui a mis.

Coralie, dépitée par ces propos sort du comptoir pour enfin aller fumer sa cigarette.

MATHIEU

(il s'agace)

Non, mais c'est pas parce qu'elle a été brusquée la petite fleur noire qu'il faut crier à l'agression.

C'est bon.

Coralie s'arrête sur le pas de la porte, choquée par ces propos prononcés dans son dos, elle se retourne.

CORALIE

Non c'est pas bon.

Petit silence d'incompréhension. Coralie regarde dans le vide, comme choquée des paroles qu'elle vient de prononcer.

CORALIE

Votre ignorance, vos ragots, vos trucs racistes, je les entends, je les supporte tout le temps, moi aussi je fais la commère mais là, non, s'acharner sur cette petite qu'on connaît pas. Ça va pas ? Elle a pas la tête de l'emploi ? Alors elle a pas le droit de porter plainte ? Votre beau Damien là, moi j'en entends pas que du bien sur lui. Et comment est-ce que vous faites si c'est vrai ? Que ton petit Damien, hein Pierre, il ait fait ça ?

Coralie se tourne vers Joséphine rapidement.

CORALIE

Tu te rappelles Joséphine l'émission dont tu m'avais parlé sur M6 ? Ils disaient qu'y avait 1/5 des femmes qui sont violées, Sarah c'est peut-être pareil et nous on lui crache à la gueule. Et putain ta nièce... ça lui est arrivée Joséphine !

Et t'oses dire des trucs pareils ? Imagine si on parlait de ta nièce comme ça, mais là ça passe ? Parce qu'elle est noire ? Elle a osé porter plainte alors qu'on lui a fait la misère et qu'on hurle sur tous les toits qu'elle ment ? Comment elle fait, elle, quand tout le monde lui crache dessus alors qu'elle vit ça. Pourquoi personne lui parle ?

Moi c'est bon j'en ai marre..

Coralie sort une cigarette de son paquet, prend son briquet et sort fumer dehors. Par la baie vitrée, les trois la voient se diriger vers Sarah. Elle commence à lui parler avec bienveillance, des sourires s'esquissent sur le visage des deux femmes. Coralie s'assoit près de Sarah et de son stand. Sarah semble se détendre au contact de Coralie. Le café est baigné d'un silence soudain, on se racle la gorge.

PIERRE

(à lui même)

Ben jamais vu comme ça la Coralie.

Ils regardent les deux femmes parler, ils aimeraient savoir ce qu'elles se disent. Coralie et Sarah se tournent vers Damien, il croise leur regard et baisse le regard aussitôt. Mathieu, Pierre, et Joséphine voient la scène, les trois sont désemparés : Damien ne vient-t-il pas de confirmer l'histoire ?

FIN

La balle est dans ton camp

Auteurs : Alcide Bernon
Rudy Devin
Justine Faget
Madelyn Octobon
Marin Pascal

Elèves en classe de 5^{ème} F du Collège Sébastien Vauban, avec Julie Raiola professeure de français

Accompagnés dans l'écriture par Lauranne Simpere

Concours Le Goût des autres de Gindou cinéma, édition 2019-2020

Concours Le Goût des autres – 2019/2020 (fiche d'inscription 30)

Nombre de participant.e.s :

27

Prénom, nom, âge et niveau scolaire des participant.e.s :

Classe de 5ème, les élèves ont entre 11 et 13ans
 AMADOU Tom, ARACAMONE DALBO Tristan, BERNON Alcide, CHOUX Océane,
 CONSEIL Alexandre, DE SOUSA Clara, DEVIN Rudy, DUBOUILH Léonie,
 DUBOURDIEU-ALLAIRE Kilian, DUBRULLE Luna, ELAHOUI-ZITOUNI Kamil, ESPES
 Louane, ETHEVE Elisa, FAGET Justine, FAURE Evan, GATINEAU Evan, GAUBOUT
 Emma, GOMBAUT Tina, MASSIERE Kris, MASSOU Arthur, NOEL Calvin, OCTOBON
 Madelyn, PASCAL Marin, PLOMMET Eva, RAGUSA Kylian, ROUCH Benjamin, ZABEL
 Jules

Nom et adresse de l'établissement scolaire des participant.e.s :

Collège Sébastien VAUBAN
 9 rue du docteur Boutin
 33390 BLAYE

Titre de votre projet de film :

LA BALLE EST DANS TON CAMP

Résumé (de 10 à 40 lignes) :

Gabrielle et Clément sont deux nouveaux élèves, ils intègrent la section rugby du collège et sont victimes des mauvaises plaisanteries de la part des autres élèves. Gabrielle est petite et menue, alors pourquoi aurait-elle sa place sur un terrain de rugby ? Clément est noir, enfin il est surtout un peu trop doué pour ce sport. Alors les autres explosent de jalousie et se laissent aller à des remarques et insultes racistes. Comme ils sont nouveaux et mis à l'écart et à l'épreuve par l'équipe Gabrielle et Clément se lient rapidement d'amitié. Ils souffrent d'être exclus du groupe d'autant plus que l'enseignant ne semble pas s'en apercevoir. Tim, le joueur phare de l'équipe se blesse et ne pourra pas participer à un match décisif. Gabrielle suggère à Clément que ce sera l'occasion de montrer tout son potentiel de joueur. Clément marque plusieurs essais. A la fin du match il expliquera que la victoire n'est pas due à ses capacités mais à la cohésion d'une équipe dans laquelle chacun et chacune a sa place.

Présentation rapide de vos deux personnages principaux :

CLEMENT : 13 ans, noir. Nouvel élève, très bon joueur de rugby. Il est la cible d'insultes racistes mais ne semble pas s'en émouvoir. Il est souvent silencieux. Cependant il envisage de quitter la section. Ce n'est qu'à la fin du court métrage qu'il prendra la parole pour expliquer l'importance de partager les mêmes valeurs et de se respecter sur le terrain.

GABRIELLE: 13 ans, petite, menue. Arrive dans ce collège car elle vient habiter chez son père. Elle était très populaire dans son ancien établissement scolaire. Elle a souhaité intégrer la section sportive car son père est un grand sportif. Elle souffre parce que ce dernier est déçu car elle n'est pas assez douée dans le domaine du sport. Elle devient

l'amie de Clément. Celui-ci lui permettra de prendre sa place dans l'équipe et sur le terrain.

Quelle situation de départ / quelle rencontre :

C'est la rentrée des vacances de Noël, deux nouveaux élèves arrivent dans la classe. Ils feront partie de la section rugby.

Comme ils sont nouveaux, spontanément ils se rapprochent l'un de l'autre. Même si Gabrielle montre quelques réticences à se lier d'amitié avec Clément : il est trop mystérieux et pour son père, il est forcément trop noir. Ce n'est pas du tout l'ami qu'elle avait prévu de se faire en arrivant dans ce collège.

Développement de la relation entre les deux personnages / confrontation :

Ils sont d'abord liés car ils sont tous deux exclus du groupe.

Puis Clément aide Gabrielle à trouver sa place sur le terrain, il lui explique les règles de l'art de ce sport. Elle ne voit d'abord dans ce lien qu'un moyen de se faire valoir, mais finit par apprécier Clément, sa gentillesse, son calme.

Lorsqu'on apprend que Tim ne pourra pas jouer le match décisif c'est Gabrielle qui encourage Clément et le pousse à accepter de le remplacer.

Quel dénouement :

L'équipe remporte le match; Clément a été brillant.

Sur le terrain Gabrielle s'est révélé un vrai allié : même si elle ne court pas vite et ne plaque pas volontiers, elle sait se démarquer et être bien placée pour recevoir une passe.

Clément reçoit humblement les félicitations de ses co-équipiers. Il leur explique que la cohésion et le respect sont les fondements d'une équipe gagnante.

Décrire le lieu principal de votre histoire :

Stade de rugby de Blaye.

Votre histoire est-elle inspirée de faits réels ? Si oui lesquels ?

Plusieurs élèves de la classe font partie de la section rugby. Nous avons vu nos professeurs se battre pour permettre l'accès à ce sport aux filles. Même si elles sont sportives, ce sport paraît souvent " trop masculin", " trop brutal". Nous faisons partie d'une section mixte et souhaitons défendre ces valeurs.

Par ailleurs nous sommes élèves dans un collège rural où malheureusement plusieurs idées racistes circulent. Il y a une minorité d'élèves à la peau noire, peu d'élèves maghrébins et ces élèves ont tous déjà entendu au moins une remarque raciste à leur rencontre

Quel est le thème de votre histoire qui vous tient le plus à cœur ?

Nous voulons montrer que le sport permet de dépasser de nombreux stéréotypes et de combattre des préjugés. Jouer en équipe favorise les liens d'amitié et le respect.

Qu'est-ce que signifie pour vous « vivre ensemble » ?

"Vivre ensemble" c'est partager la planète en se respectant.

"Vivre ensemble" c'est respecter les autres et soi-même.

" Vivre ensemble" c'est lutter contre les discriminations.

Au quotidien " vivre ensemble" c'est pouvoir aller au collège, faire du sport, être dans les transports en étant serein et bien dans sa peau.

Quelle a été votre organisation de travail pour participer au concours ?

Notre professeur de français nous a proposé le concours. Nous avons réfléchi en classe entière à ce que voulait dire " vivre ensemble". Nous avons pris des notes collectivement au tableau.

Les élèves les plus motivés sont devenus référents de groupe de travail. Dans ces groupes nous avons cherché des idées d'histoire possible. Nous sommes un peu "partis dans tous les sens" alors notre professeur nous a rappelé qu'il ne fallait que deux personnages principaux, un seul lieu...

Au départ on a pensé à évoquer l'homophobie et l'orientation sexuelle mais plusieurs élèves de la classe ne se sentaient pas à l'aise avec le sujet. Alors nous avons finalement décidé d'utiliser notre quotidien.

Pour finir, un grand groupe de 18 élèves a travaillé à la finalisation du projet.

PROJET LA BALLE EST DANS TON CAMP

SYNOPSIS

Gabrielle et Clément arrivent en cours d'année dans leur nouveau collège. Ils sont dans une classe section rugby. Dès le premier jour, Clément subit des insultes racistes de la part de la classe, en particulier par le capitaine de l'équipe et sa bande. Le reste de la classe observe mais ne dit rien.

Son amitié avec Gabrielle va l'aider à surmonter cette injustice. Ensemble, ils vont se soutenir et se donner à fond dans leur passion commune : le rugby.

Gabrielle est douée, elle va entraîner Clément et lui donner confiance en lui. Le capitaine de l'équipe ne lui laisse aucune chance de montrer sa valeur. Il est borné dans ses jugements et devient agressif envers Clément. Cette colère, cette agressivité, il la tient de son père. Un soir, en rentrant chez lui, son père est particulièrement énervé. Le capitaine ne reviendra pas au collège le lendemain, et ne jouera pas le match le plus important de l'année.

Pendant son absence, l'ambiance de la classe est plus apaisée. Les entraînements sont productifs, et le jour du match final, l'équipe gagne haut la main et les élèves sont sélectionnés pour une compétition nationale. La classe est devenue soudée. Lorsque le capitaine revient en cours, il comprend que sa haine n'a plus de place dans cette classe. Les élèves font bloc contre ses méchancetés et sont solidaires envers Clément. Le capitaine est perdu, il n'a plus de repère. Clément décide de faire le premier pas vers lui.

SEQUENCIER

Séquence 1 – devant le collège

Ce matin-là du mois de novembre, Clément et Gabrielle arrivent devant leur collège. Ils ne se connaissent pas, mais ils ont un point commun : tous les deux sont nouveaux et intègrent la classe section rugby en cours d'année.

Séquence 2 – au collège

Le Principal les accompagne dans leur classe et les présente aux autres élèves.

Gabrielle va s'asseoir à côté d'une fille blonde, avec une queue de cheval. Gabrielle lui sourit. La fille la regarde de haut en bas et tourne son regard vers ses copines.

(la fille blonde à queue de cheval)

« D'où elle sort, elle n'a même pas un un jean Levi's... »

Gabrielle ne porte pas attention à sa voisine et sort ses affaires de son sac.

Pendant ce temps, Clément marche entre les tables pour s'asseoir dans le fond de la classe. Les élèves le regardent de travers. Il entend des remarques racistes sur son passage.

(Seb, le capitaine de l'équipe de rugby)

« Oh toi ! Tu t'es perdu ? Tu viens de la savane ? »

Séquence 3 – dans la cour

À la récréation, Clément est assis sur un banc, seul. Il regarde les élèves jouer au ballon. Gabrielle intercepte une passe et s'impose dans la partie.

Seb, le capitaine de l'équipe de rugby, va la voir et lui demande d'où elle vient. Elle explique qu'elle vivait en Nouvelle Zélande et qu'elle joue au rugby depuis qu'elle est toute petite. Le capitaine acquiesce et lui propose de montrer ce qu'elle sait faire. Elle est très forte, les autres élèves sont impressionnés.

(Seb, le capitaine de l'équipe)

« Toi t'es bien la seule fille que je connaisse à avoir ce sens du jeu »

Clément se lève pour rejoindre la partie. Le capitaine se met en travers de son chemin et lui interdit de jouer.

(Seb, le capitaine de l'équipe)

« Les animaux ne jouent pas au rugby »

Séquence 4 – dans la classe

De retour en classe, le capitaine et sa bande de copains se moquent ouvertement de Clément. Ils lui lancent une boule de papier. Ils tapent dans sa chaise. Clément est timide, il ne dit rien.

Gabrielle voit toute la scène et elle est en colère.

Séquence 5 – dans la rue

Le lendemain, les deux nouveaux se croisent sur le chemin du collège. Gabrielle propose à Clément de venir chez elle pour le goûter. Clément est étonné par sa gentillesse et il accepte.

Séquence 6 – Chez Gabrielle

Les deux enfants mangent des crêpes et boivent un chocolat chaud. Gabrielle raconte à ses parents ce qui s'est passé en classe entre Clément et les autres élèves. Gabrielle explique qu'elle est scandalisée par leur comportement. Les parents sont très gentils et rassurent Clément. Clément est gêné.

(Les parents de Gabrielle)

« Ne t'inquiète pas et ne les écoute pas. Il ne faut pas faire attention à eux »

Au moment de partir, Clément demande à Gabrielle s'ils pourraient s'entraîner au rugby ensemble. Gabrielle est très enthousiaste ! Elle propose de faire des entraînements ensemble tous les soirs après les cours.

Séquence 7 – sur le stade au collège

Quelques semaines plus tard, à l'entraînement, le capitaine et sa bande mettent Clément de côté. Ils ne lui font pas la passe, et pendant les mêlées ils en profitent pour lui faire mal. Les autres élèves ne disent rien.

Séquence 8 – dans les vestiaires

Dans les vestiaires des garçons, le capitaine insulte Clément sans raison. Clément ne répond pas mais ne baisse pas le regard. Le capitaine s'énerve et lui met une claque. Les autres élèves sont choqués, mais personne ne réagit. Tout le monde sort du vestiaire, sauf Clément.

Gabrielle l'attend devant la porte. Elle voit les autres sortir en parlant fort de ce qui vient de se passer. Elle demande où est Clément. Personne ne lui répond. Gabrielle s'énerve.

(Gabrielle)

« Oh, je vous cause ! Répondez ! »

Elle entre dans les vestiaires des garçons et voit Clément assis sur un banc, enragé et triste. Elle cherche les bons mots pour le rassurer.

Séquence 9 – dans la rue

De son côté, Seb rentre chez lui. Sur le trajet, il est accompagné de ses copains, il fait le fier d'avoir frappé Clément. Mais en arrivant devant la porte de sa maison, seul, il se renferme sur lui-même.

Séquence 10 – chez le capitaine de l'équipe

Il entre doucement et entend son père crier son nom dans la cuisine. Il va le voir, la peur au ventre. Le père a reçu son bulletin de notes et il est furieux : les résultats sont mauvais. Il lui hurle dessus et lève la main pour le frapper.

Séquence 11 – au collège

Le lendemain, le professeur de sport explique aux élèves que le capitaine est malade, il ne viendra pas jouer le match à la fin de la semaine. C'est un match important, des sélectionneurs seront présents.

Le coach dit que Clément a fait beaucoup de progrès, il ne sera donc pas remplaçant mais il jouera le match. Gabrielle remplacera le capitaine. Les autres élèves sont furieux mais n'osent rien dire.

L'entraînement se passe bien, l'équipe est plus connectée que d'habitude. Gabrielle joue collectif, elle encourage tout le monde et l'ambiance est bonne. Petit à petit, Clément prend sa place dans le jeu et s'impose. Le coach est content. À la fin de l'entraînement, il félicite tout le monde et leur souhaite bonne chance pour le match.

Séquence 12 – au stade

C'est le grand jour !

Les gradins sont pleins à craquer. Au premier rang, les sélectionneurs sont assis, l'air sérieux, en costume et cravate.

En entrant sur le terrain, Clément et Gabrielle se regardent, confiants.

Le match est incroyable !

L'équipe de Gabrielle et Clément gagne, le public les acclame, les sélectionneurs se lèvent pour les applaudir. Tous les élèves sont fous de joie. Ils se serrent dans les bras.

Leur coach et les sélectionneurs viennent à leur rencontre et les félicitent : ils sont choisis pour participer à la compétition nationale.

En sortant du stade, les élèves discutent en petits groupes. Clément et Gabrielle sont les derniers à sortir. L'un des élèves les appelle. Ils s'approchent. L'élève explique qu'il a organisé une fête chez lui ce soir avec toute la classe et les invite à venir. Clément et Gabrielle acceptent.

Séquence 13 - au collège

Le lendemain, Seb revient au collège.

En classe, tout est calme, l'ambiance est tranquille. Seb froisse une boule de papier et s'apprête à la lancer sur Clément. Son voisin de table lui retient le bras et l'en empêche.

Séquence 14 - dans la cour

Les copains de Seb sont en train de discuter avec Clément. Un groupe de filles les rejoint, avec Gabrielle. Ils parlent tous du match de la veille, ils sont encore excités et heureux. Seb reste à l'écart, assis par terre contre un mur. Clément le remarque. Il va vers lui. Les autres élèves le suivent du regard, en se demandant ce qu'il va se passer.

Clément s'arrête devant Seb qui lève les yeux. Clément lui parle. Seb baisse les yeux et lui répond quelque chose. Clément lui tend la main. Seb attrape sa main pour se relever. Les deux garçons rejoignent le groupe.

FIN

« La balle est dans ton camp » - Annexe 1

Entretiens téléphoniques

Des entretiens individuels ont été menés avec un groupe d'élèves porteurs du projet : Justine, Madelyn, Alcide, Marin et Rudy. Les réponses des participants ont été retranscrites au fur et à mesure de nos conversations. J'ai ensuite organisé leurs propos par thématiques pour donner une direction claire au fil conducteur de leur histoire.

Lauranne Simpère

Quelques questions piliers :

- *Pourquoi Clément est-il victime de racisme ?*
- *En quoi la pratique du rugby / du sport en général peut aider à lutter contre le racisme ?*
- *Est-ce que l'histoire du film se passe uniquement dans le collège ou aussi dans les maisons de Clément et Gabrielle ?*
- *À la fin du film, est-ce que les autres élèves de la classe ont compris qu'ils ont eu tort de juger Clément ?*

Justine



Le personnage de Gabrielle

« Gabrielle est brune avec des yeux verts, de taille moyenne, athlétique. Elle vient de Nouvelle-Zélande, elle est forte en rugby, meilleure que les autres de sa classe. Elle n'a pas d'amis dans cette classe mais elle est respectée car elle joue bien. Elle vient d'un pays étranger mais elle n'est pas victime de racisme. Peut-être parce qu'elle est joue mieux au rugby que les autres. C'est peut-être aussi parce qu'elle est blanche. Elle ne comprend pas du tout le racisme et le comportement des autres envers Clément. Ils vont devenir amis, et elle va l'aider à être meilleur au rugby. Les autres filles de la classe sont superficielles. »

Le racisme dans le film

« Le racisme c'est de traiter une personne différemment à cause de sa couleur de peau. Le personnage de Clément est noir, il est victime de racisme de la part des autres élèves de sa classe. Les autres élèves ont peur de lui car il est différent, ils ont peur qu'il pense différemment d'eux, qu'il agisse différemment d'eux. Ils sont devenus racistes à cause de leurs parents. C'est chez eux qu'ils entendent des propos racistes. Ils répètent dehors ce qu'ils ont entendu à la maison. C'est sûrement un problème d'éducation. En plus il n'y a pas beaucoup de personnes noires dans leur village, ils ont aussi peur de ce qu'ils ne connaissent pas »

Le sport, un moyen de lutter contre le racisme

« Au sport, on travaille en équipe. On gagne ensemble, on perd ensemble. C'est un moyen de combattre le racisme. Dans le scénario, on peut montrer à l'image le racisme des autres élèves envers Clément car ils ne sont pas fair-play : ils ne font pas la passe, ils vont être violents aux entraînements, et même l'insulter. »

Hors les murs de la classe, dans le scénario

« En plus de filmer dans le décor du collège, on pourrait voir la relation de Clément et Gabrielle avec leurs parents, montrer comment ils réagissent quand ils racontent leur journée. »

Dénouement final

« À la fin du film, les autres élèves ont compris leur tort. La fin du film doit être heureuse, positive. Pendant le match final, Clément et Gabrielle marquent le dernier essai. Toute l'équipe est heureuse d'avoir gagné. Les sélectionneurs qui sont venus assister au match vont sélectionner toute l'équipe grâce à Gabrielle et Clément. Ça montre la force de l'équipe. »

Madelyn



Le racisme dans le film

« Le racisme c'est la discrimination envers les personnes étrangères et différentes physiquement. Clément est victime de racisme car il est noir. En plus il ne se différencie pas au rugby, c'est à dire qu'il n'est pas forcément meilleur que les autres. Et pendant les entraînements, les autres sont plus durs envers lui qu'envers eux-mêmes. Les gens n'aiment pas ce qui est différent, ils ont des préjugés. Dans l'Histoire, les noirs ont été victimes d'esclavage, peut-être qu'aujourd'hui il reste des traces du passé ? Des fois, certaines publications sur les réseaux sociaux incitent à la haine, c'est peut-être une des raisons pour laquelle les autres élèves sont racistes envers Clément.

Le sport, un moyen de lutter contre le racisme

« Dans le sport collectif, il faut s'entendre avec son équipe pour jouer le mieux possible. L'esprit d'équipe peut lutter contre le racisme. Dans le film, on peut montrer que les autres élèves sont violents physiquement et moralement envers Clément. Ils le mettent à l'écart aussi. Il faut montrer sa solitude. »

Hors les murs de la classe, dans le scénario

« C'est mieux de filmer uniquement au collège pour ne pas s'écarter du sujet. »

Dénouement final

« À la fin du film, les autres élèves ont compris qu'ils ont eu un mauvais comportement envers Clément. Il a dû prouver sa valeur pour être accepté par les autres. Mais finalement, il a réussi, donc c'est une fin positive. »

Marin



Le racisme dans le film

« Clément est victime de racisme car il est d'une couleur de peau différente de celle du reste de sa classe. Le racisme, c'est une discrimination. Les autres élèves ont sûrement vu des choses sur internet qui les ont rendu racistes. On va montrer au spectateur leur racisme par des insultes envers Clément, des moqueries. Ils seront violents pendant les entraînements, ils le laisseront à l'écart. Les autres élèves de la classe se moquent de lui. Il y a un groupe leader, le capitaine de l'équipe est très raciste. Il va se blesser à un entraînement, et c'est Clément qui va le remplacer. C'est là qu'il va y avoir un vrai changement dans l'histoire. Quand l'élément haineux s'en va de la classe, ça va être moins tendu entre tous les autres.

Je me souviens, quand j'étais en primaire, il y avait un élève qui était noir. Il y avait trois élèves qui n'arrêtaient pas de se moquer de lui. Dans ces trois-là, il y en avait un qui était le plus populaire. Un jour il a déménagé, et quand il est parti tout s'est arrêté, les autres n'ont plus jamais été racistes envers l'élève noir. Parfois, une seule personne peut influencer tout un groupe, ou toute une classe. »

Le sport, un moyen de lutter contre le racisme

« Au rugby, il faut être soudé, et ne pas se laisser tomber même s'il y a des différences. »

Dénouement final

« Les autres élèves ont compris qu'ils avaient eu tort. Ils vont s'excuser, et pourquoi pas l'inviter à une fête. On peut imaginer qu'ils avaient organisé une fête d'après match, et à la fin du film, ils invitent Clément et Gabrielle. »

Rudy



Le racisme dans le film

« Le racisme c'est subir des violences verbales ou physiques parce qu'on est différent. Celui qui est raciste n'a pas l'impression d'avoir peur, il croit même qu'il est supérieur. Il pense que celui qui n'a pas la même couleur de peau que lui n'aura pas les mêmes capacités. Clément est victime de racisme car il ne s'impose pas, il ne se différencie pas des autres, il est dans son coin. Il n'a pas eu la possibilité de montrer ses qualités. Dans la classe, les élèves portent une mauvaise attention sur Clément, ils ont des regards négatifs, ils sont méprisants. Il y a un groupe leader raciste. Le racisme est provoqué par l'effet de groupe. Lorsque le capitaine de l'équipe était petit, il a entendu souvent que les noirs étaient moins bien que les blancs, et il est devenu raciste. »

Hors les murs de la classe, dans le scénario

« On peut écrire des séquences chez Clément et Gabrielle, mais aussi chez le leader : c'est important de montrer la différence de comportement des parents. Dans le film « La guerre des boutons », le leader est super dur, c'est le plus méchant envers les autres enfants mais on découvre que chez lui ses parents sont durs et le battent. Ça explique son comportement, ça permet de comprendre le personnage. »

Le sport, un moyen de lutter contre le racisme

« Oui et non : dans le sport en équipe, quand on montre ses capacités et qu'on est fort, ça se passe bien. Par contre si on a des difficultés, les autres peuvent te discriminer, te juger. Ils peuvent se moquer si tu es trop gros, trop petit, pas assez fort. Moi par exemple, j'ai de la chance car j'ai des facilités en sport. Je ne suis ni gros, ni maigre, ni trop petit. En fait n'y a que ma couleur de peau qui est différente. Dans le sport, c'est en partie grâce à son niveau qu'on peut voir s'il y a du racisme ou pas. Il faut être le meilleur pour être respecté. Si les autres joueurs de l'équipe ne réfléchissent pas, ils vont toujours trouver des moyens de se moquer de toi. Mais souvent ce sont eux qui sont faibles. Dans le rugby on a moins de souci que dans d'autres sports car on a besoin de tous les formats d'humains : des grands, des costauds, des plus petits, plus rapides, etc. »

Dénouement final

« La morale de l'histoire, c'est que les autres ont compris qu'ils ont eu tort. On peut montrer une scène le lendemain dans la classe, la situation a changé. Les autres élèves ne se moquent plus de Clément. Lorsque le capitaine de l'équipe revient en classe, il n'a pas suivi tout le changement de situation et il est toujours raciste. Il est « déleaderisé » par les autres, son groupe va le calmer et défendre Clément. »

Alcide



La place de Clément dans la classe

« Clément est nouveau dans son collège. Les autres élèves le mettent à l'écart à cause de sa couleur de peau. C'est une classe de collège banale, avec des fortes têtes, une bande de leaders qui fait la loi. Les autres élèves les apprécient mais ils sont surtout un peu craintifs. Dans ce groupe leader il y a le capitaine de l'équipe. En fait, c'est lui qui est le plus raciste, et qui provoque Clément. Les autres sont des suiveurs. »

Le racisme dans le film

« Leur racisme vient sûrement de leur éducation. Leur parents leur ont dit de faire attention à ce qu'ils ne connaissent pas, et du coup ils se méfient de Clément. La télévision aussi, ça peut avoir une mauvaise influence. On montrera que les autres élèves mettent Clément à l'écart. Ils le persécutent pendant les entraînements et en classe. »

La place du sport dans le film

« Le sport d'équipe ça réunit tout le monde, tout le monde s'entend bien pour jouer le mieux possible. »

Hors les murs de la classe, dans le scénario

« On pourrait montrer des scènes dans les maisons de Clément et Gabrielle lorsqu'ils racontent leur journée à leurs parents. »

Dénouement final

« À la fin du film, les autres élèves ont compris qu'ils ont tort. Ils voient Clément différemment. Ils ne s'excusent pas de manière expansive non plus mais ils lui font comprendre qu'ils sont désolés. »

« La balle est dans ton camp » - Annexe 2

Lettres entre les personnages

Pour mieux comprendre la psychologie des personnages, trois élèves ont joué le jeu de se mettre à la place d'un personnage du scénario, et d'adresser un message par écrit à un autre personnage. Participants : Justine, Marin et Rudy.

Message de Gabrielle adressé la classe section sport

« Bonjour tout le monde,

Je voulais vous écrire cette lettre car depuis que je suis arrivée, je vous vois juger au premier regard ce que vous ne connaissez pas.

Oui je suis une fille et oui, j'aime jouer au rugby. Et c'est vrai, je suis plutôt douée !

Si vous voyiez un garçon faire de la danse classique ou même de la gym, je suis certaine que vous le jugeriez aussi car pour vous, c'est un sport « de filles ». Mais ce n'est pas vrai ! Aucun sport n'est pour fille ou pour garçon : chacun fait ce qu'il veut et ce qu'il aime.

Et puis, concernant Clément... Franchement, je n'ai pas les mots pour décrire votre attitude.

Vous ne le respectez pas, vous le dénigrez, vous le traitez différemment à cause de sa couleur de peau différente : vous êtes racistes.

Clément est très timide mais aussi très gentil ! Ce n'est pas facile de s'intégrer dans une nouvelle classe, je peux vous le dire. Alors en plus avec votre attitude...

Il faut sortir un peu de chez vous, sérieux. On est tous différents et heureusement. Ça fait du bien les différences ! C'est super d'avoir des origines et des cultures différentes et de partager ça avec les autres, avec ses amis.

J'espère vraiment que vous comprendrez le message. Moi, je ne vous comprends pas. »

Signé : Gabrielle (écriture : Justine)

Message de Seb, le capitaine de l'équipe à Clément.

« Bonjour Clément,

Bon, au début, quand tu es arrivé dans la classe, je n'aurais jamais imaginé t'écrire cette lettre. Je voulais juste montrer mon charisme en te faisant peur et en te ridiculisant pour amuser mes potes.

Je voudrais te demander pardon pour ce que je t'ai fait et ce que tu as enduré. Je me suis rendu compte que peu importe la couleur de peau, il ne fallait pas faire de comparaison et de classement. Je me suis rendu compte que tu étais une personne cool.

Et je voulais aussi te dire pourquoi j'ai été aussi agressif avec toi... c'est pas une excuse, mais bon... C'est en partie à cause de mes parents, de mon père, surtout. Je te parlerai de tout ça au calme, quand on sera tous les deux.

A plus

PS : Tu joues très bien au rugby »

Signé : Seb (écriture : Rudy)

Message de Clément adressé la Seb

« Bonjour Seb, c'est Clément.

Je voudrais savoir pourquoi tu ne m'acceptes pas dans la classe et dans l'équipe ?

Il faut que tu comprennes : je veux juste être intégré comme n'importe quel élève. Je ne veux pas te prendre ta place.

Peut-être qu'un de ces jours, on pourrait faire un entraînement ensemble ? »

Signé : Clément (écriture : Marin)

Lui et Toi

Auteurs : Manon Bonnet
 Nathan Jean-Lescure
 Helios Nakach Abdou
 Sarah Yassari

Elèves autonomes en Première et Terminale de différents établissements de Toulouse

Accompagnés dans l'écriture par Leïla Ben Aribi

Concours Le Goût des autres de Gindou cinéma, édition 2019-2020

Concours Le Goût des autres – 2019/2020 (fiche d'inscription 17)

Nombre de participant.e.s :

4

Prénom, nom, âge et niveau scolaire des participant.e.s :

Manon Bonnet, première
 Helios Nakach Abdou, première
 Sarah Yassari, première
 Nathan Jean-Lescure, terminale

Nom et adresse de l'établissement scolaire des participant.e.s :

Lycée Bellevue : 135 route de Narbonne, Toulouse, 31400
 Lycée St-Sernin : 3 place St-Sernin, Toulouse, 31000
 Lycée des Arènes : 4 place Emile Male, Toulouse, 31300

Titre de votre projet de film :

Pourquoi pas ?

Résumé (de 10 à 40 lignes) :

L'histoire débute dans une soirée où se trouve un jeune homme nommé Louis qui ne connaît personne à part l'organisatrice. Fred arrive en retard à la soirée et contrairement à Louis, il est connu et apprécié de tous. C'est pourquoi tout le monde remarque son arrivée et le salue. Louis lui est présenté, cette rencontre illustre bien la théorie du coup de foudre. La soirée avance, Louis et Fred se dévorent discrètement du regard mais n'ont aucun contact direct entre eux.

Au bout d'un moment, Fred fait bande à part en allant dehors n'hésitant pas à faire un signe à Louis désirant qu'il le suive. Louis sort derrière Fred. Ils se posent dans un coin reculé du jardin et leur premier dialogue commence alors. Une tension sexuelle émerge entre eux et entraîne un acte charnel très érotique. Après cet échange corporel, ils continuent leur dialogue mais cette fois de manière plus personnelle et ils se questionnent sur leur identité, leur rapport à l'homosexualité, leur état d'esprit et leurs problèmes dans la vie en général.

Une amie de Fred les voit, choquée de ce qu'elle voit, elle les prend en photo pour garder une preuve. Fred le remarque et change d'un coup d'attitude ; il devient agressif, tient des propos insultant à l'égard de Louis, il tente de se justifier en prétendant qu'il a été forcé. Pendant ce temps la rumeur sur l'homosexualité de Fred se propage, chacun donne son avis sur la situation. Cela donne lieu à l'émergence de différentes formes d'homophobie plus ou moins directes ou conscientes. Louis humilié et extrêmement déçu s'empresse de se réfugier dans sa voiture sous un flot de haine.

Il attend quelques instants dans une tristesse profonde, s'apprête à mettre sa ceinture quand Fred arrive. Celui-ci tape violemment contre la vitre insultant Louis et lui reprochant d'avoir gâcher sa vie et sa réputation. Louis détache immédiatement sa ceinture et démarre la voiture étouffé par des cris de violence. Il accélère ne voyant qu'une seule issue à sa déprime : le suicide.

Présentation rapide de vos deux personnages principaux :

Fred connaît une très forte notoriété due à son charisme. Il fait l'effet d'avoir une très forte confiance en lui mais ce n'est qu'une illusion car en réalité il ne s'assume pas. Il adapte sa personnalité selon l'opinion d'autrui car il aime beaucoup plaire; c'est pourquoi l'apparence est très importante pour lui. C'est quelqu'un d'imposant par sa beauté, sa manière de s'exprimer avec une voix puissante et le fait d'être direct. Il est extraverti, possède une certaine éloquence, c'est un séducteur. Il veut se montrer, qu'on sache qu'il existe et il va donc accentuer ce caractère imposant en étant très tactile avec les autres. Il est très sensible et cette sensibilité se manifeste par son impulsivité et son agressivité à chaque situation pouvant remettre en cause sa réputation. Ce comportement témoigne d'une forte peur de l'abandon et de l'isolement.

Louis est un jeune étudiant. Il est réservé, assez timide mais très ouvert d'esprit et sympathique quand on l'aborde. Il est calme, réfléchit toujours avant de parler car il ne souhaite pas que ce qu'il dit soit mal interprété et blesse son interlocuteur. Le silence qu'il instaure avant de prononcer une phrase donne l'impression qu'il pense à toute autre chose et cela le rend très mystérieux. Ce côté énigmatique entraîne une forte attirance car on veut savoir à quoi il pense et en connaître un peu plus sur sa vie et être ainsi dans la confiance. Il est modeste, s'assume mais ne s'expose pas. Il ne parle pas beaucoup de lui mais s'intéresse beaucoup aux autres et ne va jamais être dans le jugement de valeur.

Quelle situation de départ / quelle rencontre :

La situation de départ est une soirée étudiante, il y a beaucoup de monde dans un espace plutôt étroit ce qui entraîne une forte chaleur dans la pièce et favorise les contacts corporels. Il y a de l'alcool, les gens dansent certains s'embrassent, se cajolent. Cette ambiance accentuée par des jeux de lumière aux nuances de rose et de violet sous-entend l'émergence d'échanges charnels.

La rencontre entre les deux protagonistes dans ce contexte plein d'insinuations, est ambiguë. Ils ne se parlent que très peu mais un dialogue de regards intenses commence. Ils se serrent doucement la main, l'un des deux caresse légèrement la main de l'autre sans qu'on sache de qui il s'agit. Plus rien n'est important à part la tension flottante qui se crée entre eux.

Développement de la relation entre les deux personnages / confrontation :

Cette histoire est majoritairement un dialogue constant entre les personnages principaux qui évoluent sous différentes formes. Dans un premier temps c'est un dialogue de regards ; même en étant l'un et l'autre dans deux endroits différents d'une pièce, ils ne se quittent pas des yeux. Ensuite nous avons un dialogue au sens propre mais qui est très vague, il va amener une tension sexuelle entre eux et sert à introduire le dialogue corporel qui s'ensuit. Celui-ci est très sensuel et érotique.

La discussion qui succède l'acte est beaucoup plus personnelle, on a ici une confrontation de leurs idées et de leur vision du monde car ils sont très différents l'un de l'autre, l'un plus porté sur l'apparence et l'autre sur l'honnêteté. Une chute a lieu soudain et brise le fil de confiance et de sensualité entre eux. Le comportement de Fred change, il devient agressif et violent à l'égard de Louis. Cette chute est brutale et a pour but de choquer. La seconde confrontation est beaucoup plus forte en émotion et stressante. Elle a lieu lorsque Fred rejoint Louis et crie des injures à travers la vitre de la voiture. Elle va entraîner une profonde détresse dans le personnage de Louis.

Quel dénouement :

Le dénouement de notre histoire est tragique mais on souhaite montrer par ce suicide jusqu'où peut mener ce genre de comportement. On a à cœur de faire comprendre cet acte qui peut parfois être mal compris et vu comme de la folie. Il précède une accumulation d'émotions fortes et insupportables. C'est radical mais très représentatif de la vraie vie. Hélas ce genre d'issue n'est pas inédit dans notre société et c'est très fréquent. Des personnes qui sont mises à l'écart par des caractéristiques représentatives de leur identité se sentent seule et cet isolement, cette sensation d'être incompris et parfois ce dégoût de soi-même pousse au suicide.

Décrire le lieu principal de votre histoire :

Le lieu principal est une maison avec des pièces étroites, beaucoup de coins discrets, d'endroits cachés qui insinuent des moments intimes. Autour de la maison il y a un jardin avec beaucoup de végétation qui forme des ombres incertaines la nuit et permet de se cacher des regards extérieurs.

Votre histoire est-elle inspirée de faits réels ? Si oui lesquels ?

Non, l'idée nous est venue par l'observation de l'homophobie présente dans nos vies en général ce qui a entraîné l'inacceptation et l'incompréhension de la vraie identité de personnes qui nous sont connues.

Quel est le thème de votre histoire qui vous tient le plus à cœur ?

Le thème qui nous tient le plus à cœur est l'homophobie. Notre société est hétérocentrée, certains progrès ont vu le jour mais les discriminations sont encore très présentes sous différentes formes. Elles peuvent être directes, avec une homophobie assumée, de la violence physique et verbale et elles peuvent être indirectes voire inconscientes avec des remarques ou des comportements déplacés. Ces comportements empêchent les gens de rechercher leur véritable identité, de comprendre qui ils sont et de s'assumer comme tel et cela peut entraîner la peur de soi-même. L'homosexualité est encore condamnée dans de nombreux pays qui considèrent ces personnes comme des impurs et les regardent réduits à une forme sexuelle. Il est important de faire comprendre que ça concerne aussi l'amour entre être humains. Il faut casser les clichés comme quoi cela concerne seulement les personnes efféminées. Ces personnes ont des personnalités variées qui ne définissent en aucun cas leur identité sexuelle. De plus, la plupart des gens se représente l'homosexualité comme un acte sexuel violent et humiliant entre deux personnes de même sexe mais ce n'est en aucun cas représentatif de la réalité. Il y a autant de manière de faire l'amour entre deux personnes de même sexe qu'entre deux personnes de sexe différents. Comme vous pouvez le voir, nous sommes très engagés dans cette cause c'est pourquoi nous avons décidé de traiter ce sujet.

Qu'est-ce que signifie pour vous « vivre ensemble » ?

Selon nous, vivre ensemble signifie accepter l'autre. Chercher à comprendre sa manière de voir le monde, sa manière de réfléchir car il faut comprendre les autres pour se comprendre soi-même.

Il ne faut pas imposer sa vision du monde, s'abstenir de toute forme de jugement et comprendre que chacun a une vie différente, des expériences distinctes et donc qu'il y a une interprétation hétérogène de chaque situation. Cela signifie aussi aider les autres, les respecter, les défendre contre l'intolérance. Il faut trouver dans cette compréhension de l'autre une manière de s'instruire et de devenir quelqu'un de meilleur.

Quelle a été votre organisation de travail pour participer au concours ?

Nous avons fait plusieurs réunions. La première a été primordiale car nous y avons débattu sur les thèmes et les sujets que l'on souhaitait aborder dans notre histoire et quel message on voulait transmettre. Nous avons ensuite chacun de notre côté concrétisé ces idées et les avons mises en commun lors des réunions suivantes. Pour la préparation du formulaire d'inscription, on a chacun rédigé une question que l'on a présentée aux autres avant de la mettre dans la version définitive.

SCENARIO LUI ET TOI

1. INT/SOIR MAISON

La scène se passe dans le SALON d'une maison bourgeoise. Celui-ci est spacieux avec de grandes baies vitrées apportant une ouverture sur le jardin et laissant apercevoir une très belle vue sur la ville. Les murs sont blancs, ornés de tableaux d'art moderne encadrés. Les meubles de la pièce ont des formes polygonales. Au centre, se trouve une table basse remplie de confiseries type chips, gâteaux, boissons alcoolisées et diluant, entourée de deux canapés en cuir noir. Un buffet et une commode de rangements sur lequel se trouve un vase, sont contre un mur. Le salon est ouvert sur la cuisine dont la table à manger est également pleine de nourriture. Beaucoup de monde est attroué dans la pièce, une forte musique retentit.

LÉA, une jeune femme de 20 ans a des cheveux lisses, un maquillage soigné et sobre. Elle porte un haut blanc moulant, un jean skinny et un blazer noir cintré. Léa marche d'un pas rapide dans le salon esquivant les gens sur son passage. Elle regarde autour d'elle, s'arrête devant le buffet et en sort quelques verres. Dans un coin de la pièce, CLARA a une coupe de cheveux type carré court. Elle porte une jupe évasée mi-longue, un haut fleuri et un rouge à lèvres rosé. Elle essaye de déplacer un gros vase sur la gauche. Léa la surprend.

LÉA (AUTORITAIRE)

Remet ça à sa place !

En arrière-plan MARCUS, un jeune homme fougueux, aux cheveux roux bouclés tient des pizzas et les pose sur la table. MAXIME, un garçon avec des lunettes et une petite moustache est assis sur le canapé un joint à la main. LUCIE, une jeune fille aux cheveux très longs porte une robe fleurie et discute avec deux autre personnes près de la porte d'entrée. Léa reprend son pas, regarde à sa droite. JUSTINE sort une bouteille de rhum du frigo.

LÉA (AUTORITAIRE, A JUSTINE)

Remet ça à sa place !

MAXIME (CRIANT A LEA)

Léa ! Je peux changer la musique ?

LUCIE

Il arrive quand Fred ?

LEA (SOUPIRE PUIS PARLE)

Je sais pas attends je reviens.
(à *Maxime*) Fume ça dehors !

FRED, un jeune étudiant de 21 ans, grand et musclé avec un visage angélique issu d'un milieu bourgeois. Il est habillé d'un t-shirt de marque, large et confortable. Il marche de façon décontractée, les mains dans les poches. Il entre dans la maison.

Léa passe devant la porte, l'aperçoit, arrête sa marche et saute dans ses bras pour lui faire un câlin. Tout le monde se tourne en direction de la porte cherchant à déceler l'identité de l'arrivant.

LÉA (IRONIQUE)

Tu as 30 min d'avance, personne n'est arrivé !

FRED (FAISANT UN CLIN D'OEIL)

J'aime bien me faire désirer tu me connais.

Des gens dans le salon appellent Fred avec joie en lui demandant de venir. Fred regarde les gens dans le salon.

LÉA (RIGOLANT)

Vas-y ! Ils te lâcheront pas sinon.

GASPARD, un beau garçon porte un costume ajusté noir avec une chemise blanche, une grosse montre argentée à son poignet et une chaîne à son cou. Il a de grands yeux bleus qui ne laissent pas indifférents et des cheveux soignés brillants, pas trop courts mais dans lesquels il passe régulièrement la main.

GASPARD (VOIX EN FOND)

Fred viens voir, t'as loupé pleins de trucs!

FRED (A LEA)

Le devoir m'appelle. (*clin d'oeil*)

Léa regarde le salon puis se retourne vers Fred.

LÉA

Ça marche ! A tout à l'heure. (*sourire*)

Fred part et se dirige vers un groupe de personnes. Les gens s'attroupent autour de Fred.

2. INT/SOIR SALON

Nous sommes de nouveau dans le SALON après une ellipse. La pièce est remplie de monde, des discussions diverses, une musique de fond met l'ambiance. Léa et Fred sont sur le canapé avec un groupe de personnes, certaines sont sur des chaises ou des poufs autour d'eux. Leur corps sont dirigés vers Fred et Léa, de plus, ils portent tous leur attention sur les deux amis.

LOUIS un garçon de 25 ans assez grand avec les cheveux bruns longs porte une chemise de couleur bleue pâle large ornée de dessins artistiques. Il est isolé dans un coin de la pièce.

LUCIEN est un garçon grand, cheveux bruns bouclés. Il porte un polo noir et un pantalon en tissus marron/vert.

Marcus tire un papier dans un premier saladier. L'ouvre et en lit le contenu.

MARCUS

Léa... (il tire un autre papier dans un second saladier) boit le cocktail de... (Il tire un papier dans le premier saladier) Lucien.

FRED

Allez je t'accompagne on fait le croisé !

LÉA

Carrément on y va !!!

LES AUTRES

1,2,3 buvez !!!

Ils croisent leurs bras et boivent.

LES AUTRES

OUAIS !!!!!!!!

Fred remarque Louis qui fixe le jeu. Il le regarde intrigué.

Justine tire un papier dans le premier saladier et en lit le contenu.

JUSTINE

Clara... (elle tire un papier dans le second saladier) fait une tequila paf le sur le cou de... (elle tire un papier dans le premier saladier)... Fred.

CLARA (HESITANTE)

Heu j'suis pas chaude.

LES AUTRES

Allez Clara ! Allez Clara !

Fred découvre son épaule, Clara y étale du sel, le lèche puis boit son shot et mord dans un citron. Elle tousse.

Fred jette de nouveau un coup d'oeil sur Louis. Celui-ci lui rend son regard et lui sourit. Fred détourne aussitôt les yeux. Gaspard tire un papier dans le premier saladier en lit le contenu.

GASPARD

Alors Lucien... (il tire un papier dans le second saladier) devra rouler une pelle à... (il tire un papier dans le premier saladier et en lit le contenu de manière attendrissante) ce bon vieux Marcus !

MARCUS

Non pas Lucien (*rigole*) je préfère Lucie. Pour une lettre en plus les gars...

Tout le monde rigole.

MAXIME

Allez les gars ça représente rien lancez-vous.

JUSTINE

Moi ça me plaît pas ce genre de délire...

LUCIE

Hé oh c'est gratuit de donner de l'amour. (*fait un clin d'oeil à Marcus*)

Tout le monde rigole.

LUCIEN

Bon, ça m'enchanté pas des masses, mais allons-y !

Lucien se penche pour embrasser Marcus et met ses mains autour de sa tête. Ce dernier touche à peine aux lèvres de Lucien et se retire.

GASPARD

Léa et Lucie, montrez nous une vrai pelle de gouine, faites pas semblant comme les deux pédés là-bas.

LÉA

Heu tu rêves là...

FRED

Venez ça devient chiant on arrête.

MARCUS (SE LEVANT)

Ouais c'est vrai...

JUSTINE (SE LEVE EGALEMENT)

Ouais on va chercher les pizzas !

Les gens se lèvent au fur et à mesure et se dirigent vers le buffet.

Seul Fred reste et regarde Louis aller fumer dehors, accompagné de Maxime. Fred interpelle alors Marcus qui s'apprête à partir.

FRED

Eh Marcus c'est qui ce mec dehors ? Je l'ai jamais vu à nos soirées.

MARCUS (TAPANT FRED AVEC SON COUDE)

Chais pas mec demande à Léa ça doit être un pote à elle si tu vois ce que je veux dire... *(clin d'oeil)*

Fred sourit faussement.

FRED

Je vais aller lui demander.

Fred prend un verre et regarde une dernière fois par la fenêtre, Léa à l'extérieur se dirige vers Louis et Maxime. Ils discutent. Louis remarque les yeux de Fred posés sur lui, il le regarde à son tour et lui fait un léger signe de la main.

3. EXT/SOIR JARDIN

La scène se passe dans le JARDIN, il est grand et très lumineux, au sol il y a des petites lampes d'extérieur formant un chemin jusqu'à la porte d'entrée et jusqu'au portail. Proche de la baie vitrée, se trouvent des plantes en pot. La pelouse est d'un vert sombre, sur les contours des arbustes et une haie de hauts buissons sauvages entourent le jardin

délimitant l'espace. Des rosiers et des géraniums sont installés sur les côtés en pagaille. Maxime, Léa et Louis discutent et fument debout en cercle.

MAXIME

T'as vu la merde que Gaspard a sur la tête ?

LEA (EN RIANANT)

On ne peut pas la louper.

Fred sort par la baie vitrée et se dirige précipitamment vers Léa.

FRED

Ça communique ici ?

MAXIME (AVEC UN ACCENT ANGLAIS PAS OUF)

Ouesh Fredo ! What's up man ??? J'ai un mec trop cool à te présenter.

LOUIS (LUI TENDANT LA MAIN)

Salut. Louis.

Fred regarde sa main.

FRED (LUI SERRANT LA MAIN)

Fred.

Une des deux mains caresse discrètement l'autre sans que l'on perçoive à qui elle appartient.

LÉONORE, une fille grande avec de longs cheveux blonds appelle Léa depuis la maison.

LÉONORE

Léa !!! Y'a le four qui fonctionne pas !!

LEA

J'arrive.

Léa s'en va.

Maxime s'apprête à boire dans son verre et remarque qu'il est vide.

MAXIME (DE FAÇON THEATRALE)

Quand mon verre est plein je le vide, quand il est vide je me plains.

Maxime part en dansant. Louis et Fred rigolent.

Fred se tourne vers Louis. En arrière-plan, on voit Gaspard discuter avec Clara la main sur son épaule et l'autre tenant un verre. Clara bouge discrètement son épaule pour en débarrasser la main de Gaspard.

FRED

Tu m'as fait un signe ?

LOUIS (TIRANT UNE TAFFE AVEC UN SOURIRE)

C'est toi qui l'as pris comme ça j'ai juste levé ma main.

Fred rit, gêné.

LOUIS

Tu connais Léa depuis quand ? Vous avez l'air proches.

FRED

Depuis toujours. C'est une amie d'enfance.

LOUIS

Intéressant...Ça te dirait d'aller marcher ?

FRED (SE GRATTE LE CRANE)

Y'a une musique de fou. Viens on rentre plutôt !

Louis et Fred se dirigent vers la porte.

4. INT/NUIT SALON

Dans le SALON, les deux protagonistes rigolent, l'horloge affiche 23h30.

Les invités dansent et boivent. La musique est forte et recouvre l'ambiance sonore de la pièce. Louis et Fred continuent à parler et à rigoler. Les tables sont encombrées de bouteilles, certaines vides. Il y a également des cendriers, avec de la fumée.

Marcus et Lucie s'embrassent sur le canapé.

Sur le même canapé Maxime passe un joint à Lucien.

Gaspard danse de façon ridicule regardant Clara, qui l'ignore et discute avec d'autres filles.

L'horloge tourne. La soirée avance. Fred et Louis se dévorent des yeux.

Fred parle avec des gens dans un groupe, Louis, sort dehors fumer rejoindre Léa et des amis. Fred remarque l'absence de Louis, l'aperçoit en conversation avec Léa et sort.

5. EXT/NUIT JARDIN

L'horloge affiche 1h30. La scène se passe dans le JARDIN. Louis et Léa discutent, Fred marche dans leur direction.

LOUIS

Je l'ai lu, j'ai tellement aimé, ça a beaucoup résonné en moi c'est vraiment une grosse claque culturelle

LEA

Ma mère a fait un article sur l'auteur et son scandale, je comprends pas comment il a pu détruire sa vie pour un bouquin. Dire que tout le monde l'aimait avant...

LOUIS (CALMEMENT)

Oui mais il a pris des risques pour changer les choses.

FRED (*RIANT*)

1h30 et vous parlez de littérature ??

LÉA (RIGOLANT)

Il y a pas d'heure pour la passion.

Une musique retentit.

LEA (SAUTANT ET COURANT A L'INTERIEUR)

J'adore cette musique !!!! Viens Fred on va danser ensemble !

FRED

T'inquiète va t'amuser moi je suis bien dehors.

Léa part avec un regard d'incompréhension, Fred regarde Louis dans les yeux.

FRED

De nouveau seuls...

Louis fait un clin d'œil à Fred.

LOUIS

On va faire un tour ?

Ils se dirigent vers le portail pour sortir de la propriété.

6. EXT/NUIT RUE

Une fois dans la rue ils marchent un peu, tournent à droite puis vont vers un petit lampadaire et s'assoient sur un banc près de lui.

FRED

Tu veux pas qu'on aille au parc à côté ? C'est plus discret...

LOUIS (LUI SOURIANT)

Pourquoi ? C'est pas bien ici ?

FRED

Non non mais c'est juste que je préfère par là-bas, c'est plus joli.

Louis embrasse Fred qui arbore de grands yeux puis les ferme. Fred descend en embrassant le cou de Louis puis passe brusquement la main dans son pantalon.

LOUIS (LUI PRENANT LA MAIN EN RIGOLANT)

Houla t'es pressé toi !

FRED (SURPRIS)

Je sais pas, qu'est-ce que tu veux ?

LOUIS

On peut parler pour se connaître davantage, s'embrasser, faire monter la tension.

FRED

Désolé, j'ai l'habitude d'aller droit au but. Je suis pas à l'aise pour draguer.

LOUIS

Ha bon ? A cause de tes amis j'imagine.

FRED (HESITANT)

Il n'en savent rien... je me cache comme je peux.

LOUIS

Je connais, ça s'arrange par la suite.

Louis caresse les cheveux de Fred.

FRED

Ouais...t'as sûrement raison.

LOUIS (SE RAPPROCHANT DU VISAGE DE FRED)

On va essayer autrement.

FRED (SOURIANT)

Je te laisse faire alors.

LOUIS

T'es à l'aise là, non ?

FRED (LUI PRENANT LES MAINS)

Je me sens bien avec toi.

Louis embrasse Fred et pose ses mains sur ses joues. Louis descend ses mains sur le corps de Fred le long de ses hanches. Fred passe ses mains dans le dos de Louis.

Léa, quelques mètres plus loin dans le virage, les observe. Fred remarque Léa et se retire.

LOUIS

Qu'est ce qui s'passe ?

FRED (DESTABILISE)

Je dois y aller.

Fred essaie de rattraper Léa en vain. Léa s'enfonce vers la maison dos à Fred, elle traverse le seuil de la porte, Fred rentre à son tour.

7. INT/NUIT SALON

Le SALON est plein de monde, certains dorment sur les canapés dont Clara et ses amies, d'autres par terre dont Maxime. Quelques convives sont restés debout et discutent.

Léa entre brusquement par la porte d'entrée et va rejoindre un groupe de personnes, Fred la suit essayant de la rattraper mais il est interpellé par MARCUS.

MARCUS

Oh Fred ! On ta pas vu de la soirée, t'étais encore en train de pécho ??!!!

Fred se gratte la tête (*gêné*).

FRED (POSANT LA MAIN SUR L'ÉPAULE DE MARCUS)

Ouais ça devait être ça désolé je dois voir Léa.

Louis entre à ce moment-là. Marcus regarde Louis, il rigole et boit dans son verre. Justine sort de l'espace cuisine et interpelle Léa.

JUSTINE

Léa on arrive pas à mettre en marche le four tu viens nous aider ?

LEA (TENDUE)

Vous me saoulez avec ce putain de four ! C'est pas compliqué tu appuies deux fois sur le bouton rouge et tu tournes le gros bouton pour la température.

JUSTINE

Woh woh...Qu'est-ce qui se passe ça te ressemble pas de perdre ton sang-froid comme ça.

LEA

Je suis juste fatiguée.

JUSTINE (PREND DANS SES BRAS LEA)

Ok repose toi un peu alors !

Justine attrape deux pizzas et part vers la cuisine. Léa s'assoit sur le canapé et regarde quelques secondes dans le vide. Elle aperçoit un paquet de cigarettes, en prend une et se prépare à sortir. Elle tombe sur Fred qui marche rapidement vers elle.

FRED (VOIX BASSE, A LEA)

On doit parler toi et moi. Tu viens dans le jardin ?

LEA (VOIX HAUTE, SOURIRE NARQUOIS)

Mais dis c'que t'as à dire. T'as des choses à cacher ?

Un léger silence prend place, Louis se place discrètement dos contre un mur. Des personnes autour se retournent et commencent à écouter la conversation.

GASPARD (SURPRIS)

Mais qué pasa ?

FRED (A GASPARD)

T'en mêle pas... (à Léa) Léa arrête de faire la gamine, c'est pas un jeu-là! Faut vraiment que je te parle.

LEA

Ha ouais pas un jeu ? Et ce que tu viens de faire à l'instant c'était un jeu ça ou pas hein ?

MAXIME (SE REVEILLANT)

Un jeu ??

Maxime se rendort.

LEA

Ta gueule toi !

LUCIE

Mais calme toi...

LEA

Putain...

Léa s'en va vers le couloir et entre dans le bureau.

FRED

Léa attend...

GASPARD (COMMENÇANT A SUIVRE LEA)

Ton psychologue arrive pour te servir.

FRED (REPOUSSANT GASPARD ET S'ADRESSANT A TOUT LE MONDE)

Laissez moi je vais gérer.

Fred se rend dans le bureau. Louis les regarde partir.

Bruits de foule. Les autres s'interrogent sur la situation.

8. INT/AURORE BUREAU

Le bureau est une grande pièce de la maison. Le plafond est haut. Au milieu, se trouve le bureau, derrière il y a une grande fenêtre avec de grands rideaux rouges. Il y a des moulures en bois sur les murs et au plafond. Deux bibliothèques, s'étalant jusqu'à la hauteur du plafond sont posées contre un mur et gardent de gros livres anciens.

Léa entre en première dans le bureau et Fred ferme la porte.

FRED (HAUSSANT LA VOIX)

Tu as vu la scène que tu viens de faire ?!

LEA (FROIDE)

Pourquoi tu ne me l'as jamais dit ?

FRED

Pour pas que tu réagisses comme tu viens de le faire.

LEA

Comment je suis censée réagir ? Détruis ta vie comme tu veux mais ne détruis pas la mienne !

Fred reste silencieux.

LEA

On forme un duo ! Je pensais que c'était une bonne chose...

Mais t'es qu'un putain d'égoïste ! Est-ce que t'y as pensé quand ta fourrer ta langue dans sa gorge ?

FRED

Léa comment tu peux dire un truc comme ça et parler d'amitié ?

LEA

Je suis désolée, (*plus calme*) ce n'est pas ce que je voulais dire mais...

FRED

On est vraiment en train d'avoir cette conversation ?

LEA (EXASPEREE)

T'es pas gay, au pire t'es bi. Fin... je sais pas mais ce n'est pas toi ça.

FRED (PERDANT SES PROPOS)

C'est pas la première fois... ça devient trop compliqué... j'ai cédé et puis Louis...

LEA (LUI COUPANT LA PAROLE ENERVEE)

Louis n'est personne ! Tout le monde t'aime Fred t'en es conscient ? Gâche pas tout. T'es vraiment prêt à perdre tout ça pour suivre ce mec ?

FRED

C'est plus que ça...

Louis entre à son tour.

LOUIS (INQUIET)

Vous allez bien ?

LEA (FROIDE)

On va très bien.

LOUIS (REGARDANT LEA ET FRED CONFUS)

Fred tu veux qu'on aille parler dans le jardin ?

Léa fixe Fred attendant impatiemment sa réponse. Un silence.

FRED (REGARDANT LEA)

Non... je vais rester avec Léa. (*Il regarde Louis*) tu peux t'en aller s'il te plait...

LOUIS (LE REGARDANT DEÇU)

Ok...

Louis part. Fred le regarde partir en fermant la porte derrière lui.

LEA

Tu as plus à y gagner comme ça, crois-moi.

9. INT/PETIT MATIN SALON

Dans le salon, Justine et Léonore sortent les pizzas du four et les posent sur la table basse. Des mains en attrape des parts. Léa sortant du couloir, en prend deux et retourne vers la salle de bain.

10. EXT/MATIN JARDIN

Dans le JARDIN, Louis franchit le portail et s'éclipse de la soirée.

11. INT/MATIN SALLE DE BAIN

Fred ouvre la porte de la SALLE DE BAIN, elle est grande. Elle comporte deux vasques blanches avec des placards en dessous, une douche séparée du reste de la pièce par une vitre et un fauteuil tressé en osier avec quelques vêtements dessus. La pièce est éclairée par des néons bleus enroulés, il y a un grand miroir avec des bouts arrondis. Les murs sont blancs avec quelques tableaux aux formes géométriques concrètes.

Maxime est à l'intérieur la main sur le robinet ouvert. Il le ferme, se retourne, et remarque Fred à l'encolure de la porte.

MAXIME (EN RIANANT)

Ah c'est ton tour ?

Fred sourit faussement et laisse sortir Maxime.

Il va devant le miroir de la salle de bain, observe longuement son reflet. On toque à la porte.

LEA (A TRAVERS LA PORTE)

Tu viens mon Fred ? J'ai de la pizza pour toi.

Fred se passe de l'eau sur le visage et se relève.

FIN

TOXICA

Auteurs : Emilie Barbeyrol, 1^{ère} bac pro aménagements paysagers
Julie Dagbert, terminale bac pro aménagements paysagers
Coumba Blanchet, 1^{ère} bac pro vente de produits horticoles
Klara Mercier, 1^{ère} bac pro vente de produits horticoles
Guillaume Morin, 1^{ère} bac pro aménagements paysagers
Quentin Rippe, terminale bac pro aménagements paysagers
Valentin Pasquereau, terminale bac pro aménagements paysagers
Teilo Gréau, 1^{ère} bac pro aménagements paysagers
et Marion Vigneau

du Lycée Horticole et du Paysage Le Petit Chadignac de Saintes avec leur professeure Sandrine Savoie, leur Conseillère Principale d'Education Laetitia Clément et le soutien de l'ensemble du groupe *Sentinelles et Référents* de l'établissement

Accompagnés dans l'écriture par Dania Reymond

Concours Le Goût des autres de Gindou cinéma, édition 2019-2020

Concours Le Goût des autres 2019/2020 (fiche inscription 37)

Nombre de participant.e.s :

8

Prénom, nom, âge et niveau scolaire des participant.e.s :

Emilie Barbeyrol, 17 ans, 1^{ère} bac pro aménagements paysagers
 Julie Dagbert, 17 ans, terminale bac pro aménagements paysagers
 Coumba Blanchet, 16 ans, 1^{ère} bac pro vente de produits horticoles
 Klara Mercier, 16 ans, 1^{ère} bac pro vente de produits horticoles
 Guillaume Morin, 16 ans, 1^{ère} bac pro aménagements paysagers
 Quentin Rippe, 17 ans, terminale bac pro aménagements paysagers
 Valentin Pasquereau, terminale bac pro aménagements paysagers
 Teilo Gréau, 1^{ère} bac pro aménagements paysagers

Nom et adresse de l'établissement scolaire des participant.e.s :

Lycée Horticole et du Paysage Le Petit Chadignac
 BP 70528, 17119 Saintes cedex

Titre de votre projet de film :

Toxica

Résumé (de 10 à 40 lignes) :

Un professeur d'horticulture est harcelé par des élèves à cause de son homosexualité. Un jour, un élève, Ambroise Akène, surprend l'un de ses professeurs, Sébastien Salix, en train d'enlacer un autre homme sur le parking du lycée. L'élève filme la scène et la diffuse sur les réseaux sociaux. Le lendemain, l'enseignant arrive sur son lieu de travail. Il remarque vaguement que les élèves se retournent et murmurent à son passage. Il a cours ce matin là avec la classe d'Ambroise. Ce dernier fait circuler discrètement en cours un papier. Les élèves, d'habitude intéressés par l'horticulture, sont agités, murmurent et rigolent. Sébastien Salix doit sans cesse leur dire de se taire et de se calmer, ne s'apercevant pas qu'un papier circule durant son cours. Pendant toute la séance qui porte sur la jacinthe, Ambroise ne cesse de fixer le prof, un sourire en coin. En sortant de cours, Ambroise dit à l'un de ses camarades : « Tu savais toi que la Jacinthe était le symbole des PD ? » et on voit le papier qui circulait tomber par terre sans qu'on puisse vraiment voir ce qu'il y avait dessus à part une jacinthe dessinée.

L'enseignant de mathématiques du cours d'après trouve le papier. On le voit pâlir et mettre le papier dans sa poche. La sonnerie de la pause de 10h sonne et l'enseignant de mathématiques gagne la salle des professeurs où il fait circuler lui aussi le papier. On entend différentes réactions tandis que le papier circule de mains en mains : « Tu le savais toi ? », « Non mais c'est quoi cette connerie ? ». Sébastien Salix entre à son tour dans la salle des profs et dit bonjour. Gros blanc. Ses collègues baissent la tête. Guillaume voit alors, posée à côté d'un pot de pétunias qui dans le langage des fleurs symbolisent un obstacle, la photo de lui et de son compagnon sur la table de la salle des profs. Il prend la photo, la chiffonne, la jette à la poubelle et claque la porte. Dans les couloirs et dehors, tous les élèves sont sur leur téléphone portable. Certains lèvent la tête et le suivent du regard, d'autres le montrent du doigt à leur camarade.

Paniqué, Sébastien Salix se réfugie sous un If pour s'isoler. Il prend son téléphone et va alors sur le site Facebook du lycée. Il y découvre la photo. Sébastien lève la tête, une larme coule sur sa joue. Il regarde les branches de l'arbre, identiques aux ramifications des réseaux sociaux. Noir.

L'image suivante s'ouvre sur la classe d'Ambroise. Tous les élèves ont la tête baissée. En contre champ, la classe de dos, face à eux, un bureau vide et un mot écrit au tableau : « L'if est toxique, l'homophobie aussi. »

Une voix off sur des images de l'accueil de la permanence « Sentinelles et Référénts » puis de Sébastien qui parle à deux autres personnes: « Heureusement, dans le lycée de Sébastien, il existe un groupe Sentinelles et Référénts. Ils l'ont écouté et ont mis en place des actions pour lutter contre l'homophobie ». Posé sur la table basse, un pot d'anémones, symbole de confiance et d'affection.

Présentation rapide de vos deux personnages principaux :

Un nouveau professeur d'Horticulture, Sébastien Salix, est un jour victime d'homophobie. Il est âgé de 25 ans, plutôt sensible, et en couple avec son petit ami depuis 2 ans. Le hasard fait qu'il porte le même prénom qu'une icône gay. Quant à son nom Salix, c'est le nom scientifique du saule, arbre qui évoque la tristesse en raison de ses branches retombantes.

Un élève de terminale Productions Horticoles, Ambroise Akène, âgé de 20 ans. L'Ambroisie est d'ailleurs une plante invasive et allergisante dont le fruit est appelé akène.

Quelle situation de départ / quelle rencontre :

Un professeur est pris en photo par un de ses élèves alors qu'il enlace son petit ami sur le parking du lycée. L'élève va diffuser la photo en classe et sur les réseaux sociaux.

Développement de la relation entre les deux personnages / confrontation :

Un élève pervers et sans scrupules profite de la jeunesse et de la sensibilité de l'un de ses professeurs pour diffuser sur les réseaux sociaux une photo de sa vie privée.

Quel dénouement :

Heureusement, il existe, dans l'établissement dans lequel le professeur travaille, un groupe de veille contre le harcèlement constitué d'élèves et de personnels. Sébastien Salix sait qu'il peut trouver auprès de ce groupe écoute et réconfort en toute confiance. Les élèves ne sont ainsi pas les seuls à pouvoir trouver de l'aide auprès des Sentinelles et Référénts, le personnel également.

Décrire le lieu principal de votre histoire :

Lycée Horticole et du paysage : le parking, une salle de classe, la salle des professeurs, le parc du lycée et la permanence Sentinelles et référénts.

Votre histoire est-elle inspirée de faits réels ? Si oui lesquels ?

Notre scénario n'est pas inspiré de faits réels.

Quel est le thème de votre histoire qui vous tient le plus à cœur ?

Nous entendons souvent des insultes homophobes dans le lycée. Nous avons choisi d'aborder l'homophobie envers les garçons car cela semble plus simple pour une fille d'assumer son homosexualité dans notre lycée. C'est plus difficile pour les garçons. Nous avons aussi à cœur de faire connaître notre groupe Sentinelles et Référénts, composé d'élèves appelés « sentinelles » et de personnels du lycée qu'on appelle des « référénts » (agent d'entretien, cuisinier, professeurs, CPE, documentaliste, secrétaire)

Qu'est-ce que signifie pour vous « vivre ensemble » ?

Vivre ensemble pour nous, c'est accepter les autres comme ils sont, avec leurs différences.

Même si on n'apprécie pas quelqu'un ou que son comportement ou ses goûts sont totalement différents des autres, ce n'est pas une raison pour se moquer, le rabaisser et le harceler.

Quelle a été votre organisation de travail pour participer au concours ?

Nous nous sommes réunis en dehors des cours, le midi et le soir, durant deux semaines, tout le groupe de sentinelles, ainsi que deux référentes, la CPE et une professeure d'éducation socio-culturelle.

SCENARIO TOXICA

1. EXT JOUR / GARE DE SAINTES

Un arrêt de bus situé à proximité de la gare de Saintes. Plusieurs personnes attendent l'œil rivé à leur smartphone. Autour, l'ambiance matinale est animée : quelques passants pressés, des écoliers bruyants, des voitures qui stationnent...

Assis sur le banc de l'arrêt de bus, AMBROISE, un adolescent d'environ 16 ans, introverti et assez peu sûr de lui, il a un peu d'embonpoint. Il porte un jean, des baskets et des écouteurs vissés sur les oreilles. Un autre lycéen passe devant lui en vélo et ralentit en l'apercevant.

LE LYCEEN

Et bouboul ! Tu devrais pédaler un peu au lieu de prendre le bus !

Ambroise fait mine de l'ignorer mais semble touché par la remarque. Quand il lève les yeux le cycliste est déjà loin. Ambroise hausse les épaules d'un air renfrogné. Soudain son regard est attiré par une voiture qui s'arrête en face.

A l'intérieur de la petite citadine grise, le conducteur un homme d'environ 28 ans sourit d'un air complice à son passager, un autre homme du même âge. Ambroise, curieux, les fixe en plissant des yeux. Les deux hommes sortent de la voiture. Ambroise pointe discrètement son téléphone vers eux et continue à les scruter à travers l'écran qui enregistre la scène. Le conducteur ouvre le coffre et en sort une valise qu'il tend au passager. Soudain les deux hommes s'enlacent et s'embrassent. Ambroise semble très surpris et satisfait.

Soudain le bus arrive et le sort de son écran. Il monte à l'intérieur tout en observant la petite citadine qui démarre de l'autre côté de la rue. Un autre lycéen, SAM, rejoint le bus en courant et monte de justesse à l'intérieur.

2. INT JOUR / BUS

Sam avance dans l'allée du bus et aperçoit Ambroise qui est assis au fond. Il va s'asseoir à côté de lui. Ambroise regarde son smartphone.

SAM

Qu'est-ce que tu fabriques Bouboul ?

AMBROISE

Arrête de m'appeler comme ça.

Sam arrache le téléphone des mains d' Ambroise.

AMBROISE (FAIT MINE DE S'ENERVER) :

Tu fais chier !

Le regard de Sam se métamorphose lorsqu'il regarde l'écran.

SAM

Woa ! C'est ouf ! C'est toi qui as filmé ça ? T'as assuré mec !

Ambroise acquiesce, son visage s'éclaire de fierté.

SAM

On va pas garder ça pour nous, il faut qu'on balance sur le net !

AMBROISE

Tu crois ? Ça craint quand même...

SAM

Ça va grave buzzer mec ! Attends laisse moi faire.

AMBROISE (HESITANT)

Euh... ok.

Sam se met à tapoter frénétiquement le téléphone.

CUT

Le bus s'arrête sur une route de campagne. Ambroise et Sam en descendent et se dirigent en même temps que d'autres jeunes vers leur lycée. En passant devant le parking, Ambroise reconnaît la petite citadine grise qu'il avait aperçu à la gare.

3. INT JOUR / HALL DU LYCÉE

Un grand hall de lycée à l'ambiance bruyante où se croisent élèves et professeurs. Des adolescents parlent et rient en petits groupes, smartphones en main.

Un professeur pénètre dans le hall. C'est le conducteur de la petite citadine grise. Il porte un cartable à la main et une pile de copies sous le bras. C'est SEBASTIEN SALIX. A son passage l'ambiance change soudainement, elle devient plus silencieuse et tous les regards se braquent sur lui. Les élèves se mettent à chuchoter et ricaner. Parmi eux Ambroise et Sam qui observent Sébastien d'un air complice. L'homme remarque vaguement ce changement d'ambiance mais n'y prête pas attention et ouvre une salle de classe.

4. INT JOUR / SALLE DE CLASSE

Sébastien Salix se tient debout face à ses élèves en salle de classe. Il dépose sur son bureau quelques pots de jacinthes en fleurs qu'il fait circuler parmi les élèves.

SEBASTIEN

Aujourd'hui nous allons étudier la jacinthe. Pour la nomenclature sortez votre tableau.

Les élèves sortent tous en même temps un document de leur classeur.

Ambroise souffle d'un air lassé.

SEBASTIEN

Donc c'est une plante de la famille des Hyacinthaceae. Elle a comme caractéristique d'avoir une tige de type herbacée.

Il saisit la plante et continue sa description en désignant du doigt les parties concernées.

SEBASTIEN

Comme vous voyez son entrenoeud est court avec une ramification faible et sa hauteur moyenne à l'âge adulte et de 30 à 35 cm.

Ambroise observe ses camarades qui prennent des notes et commence à faire leur portrait en caricature. Il est doué, les dessins sont très réussis.

SEBASTIEN

Dans le langage des fleurs, la jacinthe est le symbole du romantisme.

A ses mots, Ambroise s'arrête de dessiner, il semble réfléchir puis se remet à griffonner avec encore plus d'ardeur. Il plie son papier et le fait passer à son Sam. Celui-ci le déplie et se met à rigoler. Le papier commence à circuler dans la salle suscitant murmures et ricanements. Sébastien Salix est vite excédé par le brouhaha.

SEBASTIEN

Oh ! Du silence là ! Ambroise puisque tu as envie de parler récite-moi la nomenclature de la jacinthe.

AMBROISE

Ben j'sais pas moi.

Toute la classe éclate de rire.

SEBASTIEN

J'espère que tu en sauras un peu plus pour le devoir de la semaine prochaine.

LES ELEVES EN CHŒUR

Oh noon !

La sonnerie retentit, tous les élèves rangent leurs affaires bruyamment. L'un d'eux enfourne ses cahiers dans son sac et part en oubliant le dessin d'Ambroise qui vole par terre. Sebastien Salix est le dernier à sortir de la salle vide sans apercevoir la feuille par terre, il ferme la porte derrière lui.

Peu après un autre professeur qui porte une barbe rentre dans la classe, il aperçoit la feuille par terre et la saisit. Un large sourire se dessine sur son visage.

LE PROFESSEUR BARBU

Excellent !

Le dessin montre une caricature de Sebastien Salix à genoux. Il porte une robe de mariée et tient un énorme bouquet de jacinthes dans les mains. Un autre homme est agenouillé à ses pieds. Il lui demande : « *Veux-tu m'épouser ma petite jacinthe ?* ». Sébastien Salix répond : « *Oui mon chou, je te serai toujours fidèle* ».

5. INT JOUR / COULOIRS / SALLE DES PROFS

Le professeur barbu marche dans les couloirs. Il y a beaucoup d'effervescence et les élèves sortent en chahutant dans la cour de récréation. L'homme rentre dans la salle des professeurs.

Une fois à l'intérieur il s'approche de la machine à café où deux collègues à lui discutent en attendant leur boisson.

LE PROFESSEUR BARBU

Hé ! Regardez ce que j'ai trouvé. C'est super ressemblant, vous trouvez pas ?

Il tend le dessin à ses collègues, une jeune femme, KARINE, d'environ 35 ans et un homme portant une cravate d'environ 60 ans.

KARINE

Hé mais c'est Sébastien !

LE PROFESSEUR A LA CRAVATE

Quoi il est homo ? Tu le savais toi ?

LE PROFESSEUR BARBU

Ben... Vous avez pas encore vu la vidéo qui tourne sur Facebook ?

KARINE

Non...

LE PROFESSEUR BARBU (RIGOLARD)

Il a été filmé par un élève en train d'embrasser son
amant.

KARINE

Il faut absolument le prévenir !

LE PROFESSEUR BARBU (RIGOLARD)

Ça va, c'est pas méchant. Juste une blague
potache des élèves. Tu les connais, ils en ratent
pas une pour se marrer un peu !

KARINE

Tu plaisantes j'espère ?

Elle attrape sa veste, envoie son gobelet de café vide dans la poubelle et sort de la salle
sous le regard étonné de ses collègues.

Le professeur barbu regarde à nouveau le dessin et se marre, puis il s'approche d'un
grand tableau où sont accrochées des affiches pour y punaiser le dessin. D'autres
collègues se rapprochent intrigués ou amusés.

UNE FEMME

Hé mais c'est Sébastien ! C'est très ressemblant !

Soudain la porte s'ouvre et Sébastien Salix entre dans la salle.

SEBASTIEN

Bonjour tout le monde.

Un gros blanc s'installe dans la salle, certains baissent les yeux. Le visage de Sébastien
change d'expression lorsqu'il aperçoit le dessin. Il arrache la feuille, la chiffonne, la jette à
la poubelle et sort en claquant la porte

6. INT JOUR / SALLE DE CLASSE CPE

Alors qu'il marche furieux dans le couloir, une femme avenante d'une cinquantaine
d'années intercepte Sébastien.

UNE FEMME

Bonjour Sébastien, tu peux venir deux minutes ?

Sébastien la suit dans son bureau. Sur la porte est indiqué CPE. Elle s'installe et l'invite à
faire de même. Ils sont assis l'un en face de l'autre.

LA CPE

Alors tu te repères mieux dans le lycée ?

SEBASTIEN

Je me perds encore un peu mais ça va.

LA CPE

Bon. Je vais être directe, on a un petit souci.

SEBASTIEN

Quoi ?

LA CPE

Il y a une vidéo sur toi qui tourne sur les réseaux.
Elle a déjà fait le tour du lycée. Regarde.

Elle oriente l'écran de son ordinateur vers lui. Il se voit alors en train d'étreindre son compagnon à l'image. Au bout de quelques secondes Sébastien détourne le regard visiblement ébranlé. La CPE arrête la vidéo.

LA CPE

On a fait le nécessaire pour qu'elle soit retirée mais c'est pas immédiat et elle peut encore nous échapper.

Sébastien hoche la tête doucement. Il est livide, ses yeux sont humides.

LA CPE

On va essayer de retrouver l'auteur. De ton côté ça serait bien que tu sois plus discret.

Sébastien lève doucement son regard vers elle. Il est chargé d'incompréhension.

SEBASTIEN

Qu'y a t-il d'anormal à embrasser la personne que l'on aime ?

Sans attendre plus longtemps, Sébastien se lève et sort sous le regard confus de la CPE.

7. INT/EXT JOUR / PARC DU LYCEE

Sébastien marche paniqué dans un couloir. Les élèves qu'il croise le regardent, certains murmurent entre eux. Sébastien se sent persécuté par ses regards. Il sort dans le parc du lycée et cherche un endroit où il n'y a personne. Il aperçoit un grand if à l'abri des regards. Il se cache dessous et attrape son téléphone. Il retourne sur internet et commence à lire les commentaires postés sous la vidéo de lui et son compagnon. Sur l'écran du téléphone on peut voir l'interface du site et lire le premier commentaire :

« *Faut les faire bruler en enfer ces sales pd* »

Comme s'il l'entendait dans sa tête, la voix de la personne qui a écrit le commentaire résonne en off en même temps que Sébastien lit. Il continue à faire défiler les commentaires. Une autre voix-off prend le relais de la première.

« *Les Homos sont une erreur de la nature* »

« *Les gens comme ça ça devrait pas exister. Ça me dégoûte* »

Sébastien se laisse glisser contre le tronc de l'arbre et s'assoit pour continuer à lire alors que la caméra remonte le tronc vers sa cime. Le rythme des commentaires s'accélère.

« *On devrait pas le laisser enseigner. Le pire c'est qu'ils pourraient influencer les élèves* »

« *Les homos qui s'exposent comme ça faudrait les enfermer* ».

« *Les profs devraient exercer leur droit de retrait. C'est honteux !* »

Le mouvement de caméra continue de parcourir les branches de l'arbre alors que les voix se mélangent et se mettent à éructer toutes en même temps. Le mouvement sur les branches devient saccadé et frénétique comme s'il s'accordait au rythme des voix.

Et soudain elles se taisent. Sébastien jette son téléphone. Il s'allonge par terre, abattu et observe les nombreuses ramifications de l'arbre qui se déploient au dessus de sa tête.

Soudain une voix de femme résonne hors-champ.

VOIX DE FEMME HORS-CHAMP

Sébastien ?

Sébastien sursaute surpris.

A ses côtés se tient Karine, la jeune professeur.

KARINE

Et si on allait boire un café ?

8. INT / JOUR / BUREAU SENTINELLE ET REFERENT

Karine et Sébastien sont assis dans un bureau du lycée. Elle sert un café à Sébastien. Celui-ci observe un vase dans lequel trempe un pétunia fané.

SEBASTIEN

Tiens un pétunia ! *(il soupire)* La plante de l'obstacle... quel juste présage...

Soudain quelqu'un tape à la porte du bureau.

KARINE

Entre Nabil !

Un élève apparait et entre dans la pièce.

KARINE

Vous vous connaissez déjà je crois.

NABIL

Oui bonjour Monsieur Salix.

SEBASTIEN

Bonjour Nabil.

Nabil s'installe à côté de Karine.

KARINE

Comme je te disais Sébastien, on est le groupe sentinelle et référent.

NABIL

Notre but c'est de prévenir et de lutter contre le harcèlement scolaire.

KARINE

Tout ce qui se dit dans ce bureau reste dans ce bureau, on est là pour t'aider.

En même temps qu'ils échangent, l'image recule et s'éloigne de plus en plus du bureau jusqu'à traverser la porte. L'image s'arrête une fois à l'extérieur de la pièce, face à la porte close du bureau Sentinelle et référent.

FONDU AU NOIR

9. INT/ JOUR / SALLE DE CLASSE

Sébastien se tient face à ses élèves dans sa classe, il porte des vêtements différents, c'est un autre jour. Parmi les élèves, on reconnaît les visages de Nabil et d'Ambroise.

SEBASTIEN

Bonjour à tous.

Aujourd'hui nous allons étudier l'if.

Sébastien étale plusieurs rameaux sur son bureau puis il les tend aux élèves des premiers rangs qui les font circuler dans la classe.

SEBASTIEN

Alors connaissez-vous les particularités de cet arbre ?

Une élève lève la main.

SEBASTIEN

Oui Céline ?

CELINE

C'est un arbre toxique.

SEBASTIEN

Exact. Toutes les parties de l'if sont toxiques sauf la partie charnue du fruit. Il y a d'ailleurs beaucoup d'intoxications chez les animaux. Il peut même causer la mort d'un cheval ou d'une vache.

Ambroise écoute Sébastien et se met soudain à griffonner sur une feuille de papier. Il commence à dessiner les branches d'un if. Soudain une petite baie rouge provenant d'un rameau d'if, atterrit sur son dessin. Ambroise se retourne d'un air excédé. Un élève le fixe d'un regard narquois.

L'ELEVE

Hé bouboul, tu dois avoir faim, tu veux goûter ?

Un autre fruit lui percute le front. Sébastien poursuit son cours sans s'apercevoir de rien.

SEBASTIEN (HORS CHAMP)

L'if peut atteindre 25 mètres de haut, mais la plupart des individus sont plus petits. Sa forme varie selon la place et la lumière dont il dispose, avec une cime irrégulière et un tronc court et noueux d'où partent des branches à quelques centimètres du sol.

Ambroise reprend son dessin mais des baies d'if atterrissent à nouveau sur sa feuille. Il les écarte et ignore les murmures dans son dos.

ELEVE (MURMURE HORS-CHAMP)

Hé bouboul !

ELEVE (MURMURE HORS-CHAMP)

Bouboul ! Vas-y mange !

Ambroise appuie fort sur son crayon. Son visage est tendu.

ELEVE (MURMURE HORS-CHAMP)

Toi aussi t'es toxique Bouboul !

Soudain la tête d'Ambroise est violemment entraînée vers l'arrière. Un élève vient de lui tirer les cheveux. Les yeux d'Ambroise s'humidifient. Nabil s'en rend compte, il se tourne vers ses camarades.

NABIL (DETERMINE)

Laissez-le maintenant !

Ambroise se lève subitement et quitte la classe. Sébastien qui était en train d'écrire au tableau se retourne subitement.

SEBASTIEN (SURPRIS)

Que se passe t-il ?

NABIL

Ils arrêtent pas de l'embêter. Je peux le rejoindre Monsieur ?

Sébastien acquiesce et Nabil sort à son tour. Un silence de plomb est tombé sur la classe. Sébastien fixe ses élèves gravement.

SEBASTIEN

Qui aura le courage de me dire ce qu'il s'est vraiment passé ?

Personne ne lui répond, tous les élèves semblent penauds et beaucoup ont le regard baissé.

10. INT/ JOUR / BUREAU SENTINELLE ET REFERENT

Sébastien, Nabil et Ambroise sont assis dans le bureau sentinelle et référent. Ambroise a une mine défaite et renfrognée.

SEBASTIEN (BIENVEILLANT)

Qu'est-ce qu'ils te font ?

AMBROISE (SUR LA DEFENSIVE)

Rien.

SEBASTIEN

Tu veux pas en parler ?

Ambroise secoue la tête négativement et garde les yeux baissés.

NABIL

Tu sais, tu peux nous faire confiance.

Ambroise lève un regard gêné vers Sébastien.

AMBROISE (INTIMIDE)

Monsieur... en fait je voulais vous dire... pour l'histoire de la vidéo... Je suis désolé.... C'est moi qui ai filmé mais je voulais pas ce qui s'est passé après... Je m'excuse.

Sébastien le regarde étonné.

SEBASTIEN

Bien. J'apprécie tes excuses et je les accepte.

Sébastien remarque une feuille roulée dans sa main.

SEBASTIEN

C'est le dessin que tu faisais pendant le cours non ?
Je peux le voir ? Il paraît que tu as du talent.

Ambroise lui tend la feuille de papier un peu surpris. Sébastien la déroule.

On y voit un if et un message très graphique où l'on peut lire : « L'if est toxique / le harcèlement aussi ».

SEBASTIEN

Woaw, c'est magnifique ! Je suis impressionné.

NABIL

Il est trop cool.

SEBASTIEN

Il faudrait l'éditer pour en faire une affiche. Qu'est-ce que t'en penses ?

AMBROISE (IL ROUGIT)

Euh... ouais... enfin j'sais pas trop...

Sébastien prend son temps pour contempler le dessin.

SEBASTIEN

Tu sais le harcèlement, pour que ça s'arrête, il faut en parler.

Le professeur lève les yeux vers Ambroise.

SEBASTIEN

D'accord ?

Ambroise hésite quelques instants.

AMBROISE

Bon... d'accord.

Le regard du jeune garçon laisse transparaître de la crainte mais aussi du soulagement, il esquisse un léger sourire.

FIN

REMERCIEMENTS

Leïla Ben Aribi,

Marie Chèvre, Occitanie Films,

Laetitia Clément,

Virginie Mespoulet, ALCA Nouvelle-Aquitaine,

Julie Raiola,

Dania Reymond,

Mathieu Robin,

Sandrine Savoie,

Lauranne Simpère.

Aux membres du jury

Johanna Barasz, déléguée adjointe de la DILCRAH (Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT),

Benoit Labourdette, cinéaste pédagogue,

Richard Nadal, fondateur du festival UN "GENRE" DE FESTIVAL à Gindou,

Nénette Vatomene, lycéenne lauréate 2019.

Gindou Cinéma

Le bourg 46250 Gindou
accueil@gindoucinema.org
Tél. : 05 65 22 89 99

www.goutdesautres.fr
www.gindoucinema.org

Opération soutenue par :



En partenariat avec :



avec la participation des Rectorats de Bordeaux, Limoges, Montpellier, Poitiers et Toulouse.